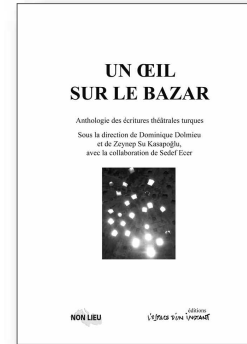


éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

Écritures théâtrales en Europe
CATALOGUE
2 0 1 0

MAISON
D'EUROPE
ET D'ORIENT*



Un œil sur le bazar

Anthologie des écritures théâtrales turques

Sous la direction de **Dominique Dolmieu**
et de **Zeynep Su Kasapoğlu**,
avec la collaboration de **Sedef Ecer**

(1887-2010)

En coédition avec Non Lieu et avec le concours du Centre national du livre et du Ministère de la Culture de la République de Turquie – Projet TEDA (2010).

Dans la multitude de clichés qui jalonnent le paysage des relations entre la Turquie et le monde francophone, l'un d'entre eux au moins croise l'univers du théâtre, le lieu pour y voir : le *nazar boncuk*, que l'on accroche un peu partout, et qui protège du mauvais œil et des flatteries. Le bazar, c'est donc ainsi que certains francophones appellent parfois le théâtre, au moins dans le sens où nous l'entendons : un lieu d'échanges et de foisonnement, où des artistes portent un regard sur le monde qui les environne.

Il en va donc ainsi du théâtre turc. Un théâtre qui n'a pas renoncé à sa tradition, celle du théâtre d'ombres, du conte ou du théâtre en rond. Un théâtre riche de nombreuses saveurs, arménienne, juive, kurde, chypriote, balkanique, et française, bien entendu. Un théâtre moderne, récent et donc neuf, parfois d'introspection individuelle, mais bien plus souvent en lien tout à fait étroit avec les luttes sociales et politiques qui ont construit la Turquie d'aujourd'hui.

Dominique Dolmieu, metteur en scène et directeur artistique de la Maison d'Europe et d'Orient, a codirigé de précédents ouvrages anthologiques sur les Balkans et le Caucase, et participé à différents projets sur les dramaturgies européennes.

Zeynep Su Kasapoğlu est metteuse en scène et actrice ; elle rédige actuellement une thèse de doctorat intitulée « Le croisement des cultures à travers le théâtre populaire turc », sous la direction de Georges Banu.

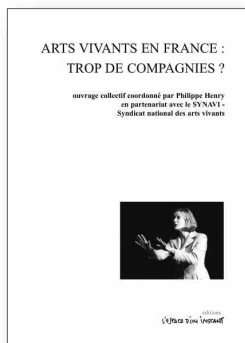
Sedef Ecer pratique plusieurs formes d'écriture. Journaliste, romancière, traductrice, scénariste et auteure dramatique, elle écrit en français et en turc.

ISBN 978-2-35270-074-6 / 432 pages / 19 €

Les titres de ce catalogue apparaissent par ordre chronologique d'écriture, du plus récent au plus ancien.

Pour chacune des pièces, le nombre de comédiens est mentionné à titre indicatif.

Nouveauté



Arts vivants en France : trop de compagnies ?

Ouvrage collectif coordonné et préfacé
par **Philippe Henry**

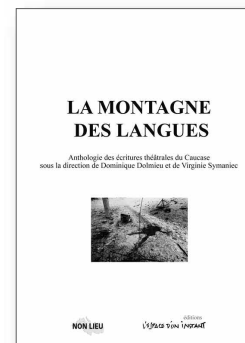
(Paris 2007)

Avec le concours du Centre national du livre, du Ministère de la Culture (DMDTS) et du SYNAVI – Syndicat national des arts vivants (2007).

Ce livre collectif s'adresse à un public curieux de mieux comprendre comment, à partir d'un terrain particulier – celui des compagnies professionnelles de spectacle vivant en France –, de nouveaux enjeux artistiques et sociétaux essentiels se jouent aujourd'hui. Véritable continent méconnu et pourtant vital du monde des arts vivants, les compagnies professionnelles « indépendantes » sont exemplaires d'une vraie richesse collective, qu'il convient néanmoins d'évaluer à l'aune des mutations auxquelles toutes nos activités sont aujourd'hui confrontées. Ce livre est consacré à la mise en réflexion et en débat de questions qui touchent autant à un secteur particulier – le monde du spectacle vivant – qu'aux combats qui se mènent aujourd'hui pour inventer un horizon plus durable et plus attentif aux plus humbles et au moins immédiatement rentable. Il tente tout particulièrement de mettre en exergue des dynamiques historiques et sociétales, des réalités et des mutations socio-économiques, des récurrences et des mutations symboliques ou artistiques, des situations ou projets particuliers significatifs.

Avec les contributions de Anne-Marie Autissier, Vincent Bady, Frédéric de Beauvoir, Laurent Bénichou, Claude Bernhardt, Jean Bojko, Catherine Boskowitz, Isabelle Cloarec, Vincent Dhélin, Mark Etc, Gêrôme Guibert, Muriel Guyon, Philippe Henry, Frédéric Hocquard, Bertrand Krill, Jacques Livchine, Christophe Martin, Sophie Proust, Jean-Jérôme Raclot, Renata Scant, Bruno Tackels, Carole Thibaut et Laurent Vercelletto.

ISBN 978-2-915037-34-0 / 232 pages / 10 €



La Montagne des langues

**Anthologie des écritures
théâtrales du Caucase**

sous la direction de **Dominique Dolmieu**
et de **Virginie Symaniec**

(1850-2006)

Préface de **Bernard Outtier**, en coédition avec Non Lieu et avec le concours du Centre national du livre (2009).

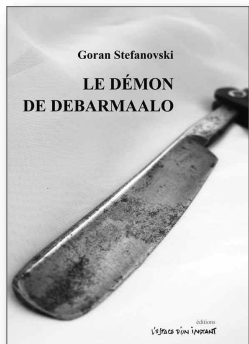
Le Caucase. *Djebel el'issani*, la « montagne des langues », comme l'ont surnommée les Arabes. Une montagne de mythes et de légendes : Prométhée, la Toison d'or, les Amazones... Un formidable conservatoire de langues et de cultures, perché sur le toit de l'Europe. Une montagne sur laquelle les empires s'affrontent et s'effondrent : perse, tsariste, ottoman, soviétique... Une montagne de terreur et de tragédies : le génocide contre les Arméniens, les prises d'otages de la Doubrovka et de Beslan, l'assassinat d'Anna Politkovskaïa... Cette anthologie vous emmènera pour une traversée entre barils de poudre et barils de pétrole, à la découverte des théâtres arménien, azéri, géorgien, abkhaze, balkar, ossète, tchéchène... de leurs origines à nos jours. Vous y croiserez des guerrières héroïques, des trafiquants de queues de loup, quelques popes, mollahs et soldats ivres, des vaches candidates à l'immigration et, bien sûr, les caravanes de passage.

Dominique Dolmieu est metteur en scène et directeur artistique de la Maison d'Europe et d'Orient, dont le travail depuis 1999 favorise la connaissance des cultures du Caucase en Europe. Virginie Symaniec est docteure en études théâtrales. Elle a soutenu une thèse en 2000 sur les dramaturgies des années vingt en Biélorussie. Elle collabore depuis de nombreuses années avec la Maison d'Europe et d'Orient en tant que traductrice, artiste associée et membre de son comité éditorial.

ISBN 978-2-35270-070-8 / 430 pages / 19 €



Nouveauté



Le Démon de Debarmaalo

de Goran Stefanovski

(Canterbury 2006)

8 comédiens et 3 comédiennes

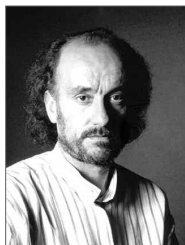
Traduit du macédonien par **Maria Béjanovska**, préface de **Philippe Le Moine**, avec le concours du Centre national du livre (2010).

Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre en 2010.

« Le Démon de Debarmaalo est une comédie noire. La pièce reprend le motif d'un conte médiéval français traitant d'un barbier meurtrier devenu particulièrement populaire dans le mélodrame anglais du XIX^e siècle, notamment dans la série de pièces mettant en scène le diabolique barbier de Fleet Street.

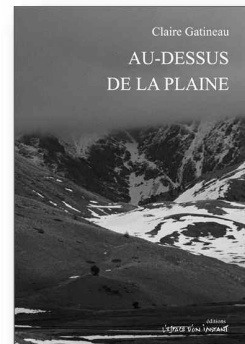
Un jour, j'ai imaginé ce qu'éprouverait ce barbier s'il vivait à Debar Maalo. Et soudain, ce quartier cadrerait parfaitement avec notre époque, la cruauté de nos quinze années de transition. Ce personnage me semblait plus fort que la réalité, un homme en mesure de lui tenir tête. Un remède douloureux sur une plaie ouverte. Du moins au théâtre. »

Goran Stefanovski est né en 1952 en Macédoine. Auteur dramatique, et plus largement écrivain et universitaire, il est installé en Angleterre depuis les années quatre-vingt dix. Il a beaucoup écrit à propos des migrations, des conflits sociaux, de la transition postcommuniste et de l'identité multiculturelle. Bon nombre de ses œuvres sont des productions internationales, largement représentées en Europe, du BITEF de Belgrade jusqu'au Festival d'Avignon.



ISBN 978-2-915037-55-5 / 88 pages / 12 €

Nouveauté



Au-dessus de la plaine

de Claire Gatineau

(Mont-Dauphin-Villeneuve-lès-Avignon-
Bruxelles 2006)

4 comédiens et 3 comédiennes

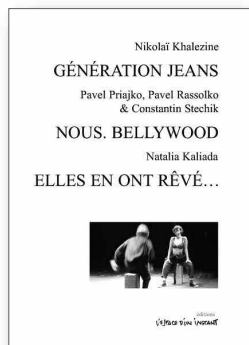
Traduit en albanais par **Mandi Gueguen**, préface de **Daniel Lemahieu**, avec le concours du Centre national du livre (2008).

Un jeune homme vit dans une région montagneuse à la frontière franco-italienne. Durant une randonnée solitaire, un dimanche, il rencontre une femme albanaise et ses enfants qui passent clandestinement la frontière. La femme lui demande de l'aide. Il ne répond pas. Le lendemain, il part au travail. Il est gendarme de profession. L'ordre est donné d'aller arrêter le groupe qui a été repéré en montagne. À nouveau face à eux, en uniforme, il a le sentiment de les avoir trahis. S'ensuit une longue remise en question et le départ de sa terre, pour faire le voyage des migrants à rebours jusqu'à Tirana, à la recherche de la femme albanaise et d'un autre monde.

Claire Gatineau est née à Paris en 1973. Après une enfance dans les Alpes et des études d'art dramatique à l'Institut national supérieur des arts du spectacle et techniques de diffusion (INSAS), elle fonde en 1996 la compagnie En marche. Ses textes ont été présentés notamment au Théâtre de L'L et au Théâtre de la Balsamine, à Bruxelles, ainsi qu'au festival Art en exil à Paris en 2007.



ISBN 978-2-915037-41-8 / 106 pages / 11 €



Génération jeans de Nikolai Khalezine

Nous. Bellywood
de Pavel Priajko, Pavel Rassolko
et Constantin Stechik

Elles en ont rêvé...
de Natalia Kaliada

(Minsk 2005-2006)

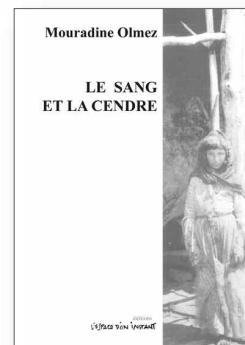
Traduit du biélorussien, du russe et de la trasianka par **Maria Chichtchenkova**, **Alexis Vadrot** et **Iouri Vavokhine**, sous la coordination de **Virginie Symaniec**, préface de **Jean-Pierre Thibaudat**, avec le concours du Centre national du livre, du festival Passages à Nancy et de la Maison Antoine-Vitez (2007).

Construit comme une ode à des générations d'individus qui luttent pour les libertés dans leur pays, *Génération jeans* (1 comédien) décortique, afin de les rendre impuissantes, les peurs qu'a fait naître chez son auteur le régime dictatorial biélorussien, en nous contant son expérience de détenu politique et sa résistance quotidienne contre le pouvoir d'Aliaksandr Loukachenka. En présentant des personnages dénués d'avenir et au langage déstructuré, la pièce *Nous. Bellywood* (5 comédiens et 3 comédiennes) cherche à donner une représentation réaliste de la société biélorussienne dans tout ce qu'elle transpire de mal-être, de dénis et de mensonges, allant ainsi à l'encontre des expertises idéologiques et sociales du gouvernement.

Elles en ont rêvé... (1 comédien et 6 comédiennes) se veut un texte sur la force de la fidélité et de l'amour, écrit à partir de faits réels, et dédié aux femmes des disparus politiques de la dictature biélorussienne qui n'ont pas cessé, depuis une décennie, d'invoquer lumière, vérité et réparation.

Créé en 2005, en marge de l'esthétique officielle imposée par le régime du dictateur Aliaksandr Loukachenka, le Théâtre libre de Minsk, en Biélorussie, regroupe un collectif de comédiens et de dramaturges. Remarqué en mai 2006 au Festival de théâtre de Berlin, le TLM débute sur la scène française le même mois à la Maison d'Europe et d'Orient, avant d'être programmé en 2007 à Alfortville, au festival Passages à Nancy et à la Comédie de Saint-Étienne.

ISBN 978-2-915037-30-2 / 232 pages / 15 €



Le Sang et la Cendre

de Mouradine Olmez

(Naltchik 2005)

8 comédiens et 3 comédiennes

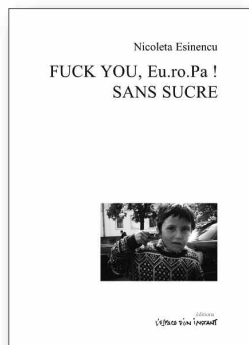
Traduit du balkar via le russe par **Larissa Guillemet** et **Virginie Symaniec**, préface d'**Antoine Alexiev**, avec le concours du Centre national du livre (2008).

À l'automne 1942, l'offensive nazie force l'Armée rouge à une retraite dans le Caucase du Nord. Plusieurs centaines d'hommes originaires de la région rentrent chez eux après avoir été abandonnés à leur sort par leur commandement. Ils sont alors considérés comme « bandits » ou « déserteurs » par le pouvoir soviétique, qui donne l'ordre aux troupes du NKVD (ancien KGB) de les liquider. Elles entreprennent alors le génocide de la population civile balkare, bien que celle-ci eût jusqu'ici aidé l'Armée rouge en lui fournissant les vivres nécessaires. *Le Sang et la Cendre* met en scène le procès qui aurait dû se tenir à la chute de l'URSS pour juger ces crimes, en utilisant les véritables témoignages des survivants comme auditions devant le tribunal. Mouradine Olmez accomplit ici un émouvant travail de mémoire et réclame, à travers cette tragédie moderne, que justice soit enfin rendue.

Mouradine Olmez est né en 1949 au Kazakhstan, en déportation. Il fait ses études de lettres à l'Institut Gorki de Moscou. Son œuvre, composée de poèmes, contes, nouvelles et drames, s'adresse aux enfants comme aux adultes. Il est un écrivain incontournable de la littérature contemporaine du Caucase du Nord. *Le Sang et la Cendre* a été lu par Patrick Haggiag à Paris lors de Sud/Est 2008.



ISBN 978-2-915037-47-0 / 142 pages / 12 €



FUCK YOU, Eu.ro.Pa !

Sans sucre

de Nicoleta Esinencu

(Stuttgart 2003-2005)

Traduit du roumain et préfacé par **Mirella Patureau** (2007).

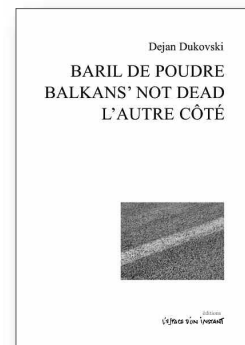
FUCK YOU, Eu.ro.Pa ! (1 comédienne) n'est ni une lettre d'adieu ni un message. C'est un essai, prévient la jeune fille. Dans cette Moldavie ex-soviétique, tout a la couleur et l'odeur de la merde, dit-elle. Et lorsque dans ce quotidien pénible se profile enfin la silhouette opulente d'une Europe de l'abondance, la désillusion arrive trop vite. Mais si le personnage, ou l'auteure en fin de compte, ne sait pas trop bien le pourquoi exact de ce cri, la souffrance est là, le ton est sincère et vrai.

Sans sucre (1 comédien et 1 comédienne) nous situe dans l'univers d'un tandem frère-sœur, « en colère » contre leur famille, contre l'école, contre la société moldave « en post-transition », contre le reste du monde. La même violence et le même humour noir, en écho aux grands bouleversements politiques de la dernière décennie. Nicoleta Esinencu s'inscrit dans une nouvelle génération d'auteurs qui, après l'écroulement des régimes communistes, n'ont plus besoin de dissimuler ce qu'ils ont à dire. Ainsi libéré, le ton est souvent violent ou impudique, sans aucun compromis. Mais c'est dans la vulnérabilité insoupçonnée de ces personnages insolents que se cache peut-être l'essentiel.

Nicoleta Esinencu est née en 1978 en Moldavie. Co-auteure du Septième Kafana, ses textes sont présentés à Avignon, à Paris, à Berlin, à Bucarest, à Montpellier et à Moscou, ainsi qu'au Festival de Théâtre européen à Düsseldorf et à la Biennale d'art contemporain de Venise. À cette occasion, FUCK YOU, Eu.ro.Pa ! a fait l'objet d'une question au gouvernement lors d'une session du parlement roumain.



ISBN 978-2-915037-36-4 / 80 pages / 11 €



Baril de poudre Balkans' not Dead L'Autre Côté

de Dejan Dukovski

(Skopje-Copenhague 1993-2005)

Traduit du macédonien par **Frosa Pejoska, Jeanne Delcroix-Angelovski et Harita Wybrands**, préface de **Jon Ivanovski**, avec le concours du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez (2007).

Baril de poudre (15 comédiens et 4 comédiennes), ce sont les destins de « gens ordinaires » qui s'enchevêtrent dans une atmosphère tragicomique et absurde. Un chassé-croisé qui nous emporte, avec sa violence et ses drôleries, dans un labyrinthe où cohabitent la mort et la tendresse.

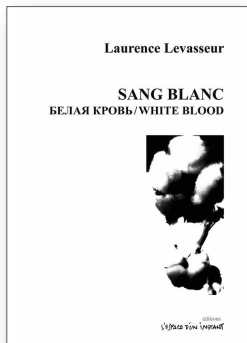
Avec *Balkans' not Dead (10 comédiens et 5 comédiennes)*, on assiste à un recyclage post-moderne de la pièce fondatrice de la dramaturgie macédonienne : *Les Noces de sang macédoniennes*, de Vojdan Černodrinski. Dejan Dukovski reprend l'histoire du meurtre sanglant de la jeune Cveta, symbole de la Macédoine, et pose ici la question de la possible renaissance des Balkans.

Farce tragique, *L'Autre Côté (2 comédiens et 2 comédiennes)* dessine les vies désorientées, désabusées, de quatre êtres au sortir de la guerre, qui poursuit imperceptiblement ses ravages.

Dejan Dukovski est né en 1969 à Skopje. Scénariste et auteur dramatique, il est le principal représentant de la nouvelle génération du théâtre et du cinéma macédoniens, connu surtout pour son scénario de Baril de poudre. Ses textes sont traduits, joués et publiés sur quatre continents, où ils ont reçu de nombreuses distinctions, et notamment à la Biennale de Bonn et au BITEF de Belgrade. En France, on a pu voir ses œuvres présentées par Véronique Bellegarde, Hubert Colas, Michel Didym, Dominique Dolmieu et Stuart Seide, notamment au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Ville à Paris.



ISBN 978-2-915037-35-7 / 248 pages / 15 €



Sang blanc

de Laurence Levasseur

(Paris 2004)

Version trilingue français-anglais-russe, traduit en russe par **Saoulé Hallez**, et en anglais par **Blake Dawson**.

« Je l'entends cette brûlure, ces langues dressées vers le ciel ;
Cramée, cramoisie, collée, j'ai caressé cette peau
Blette, durcie, flétrie,
Racornie, scarifiée, putréfiée,
Ciselée, lacérée par l'horreur, j'ai caressé cette peau ;
La tienne,
Celle qui dépassait silencieusement de ta manche
Celle qui débordait doucement de ton col happant
La fraîcheur du vent,
Le feu ne pourra plus rien te faire désormais
Je te le promets,
Le feu ne pourra plus Rien
Il s'est endormi
Tapi au cœur de ton ventre »

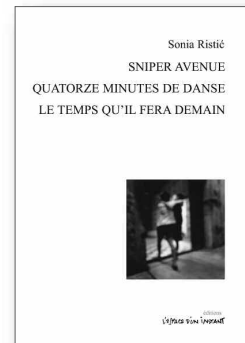
“Directrice artistique, chorégraphe, metteur en scène, écrivain, Laurence Levasseur (née en 1964) manie avec une étonnante habileté l'univers des lettres et du corps.

Par ces deux modes d'expression, la fondatrice de LúliStan établit une infinité de dialogues intimes et d'échanges avec l'Autre. Cette ambassadrice de la chorégraphie et de la culture exerce aussi bien en France que dans les pays dits sensibles d'Asie centrale. Son œuvre nourrit l'espoir de peuples qui progressent sur le chemin de la réconciliation.”

(Aurélié Julia, *Les aventuriers de la Culture - Guide de la diversité culturelle*, Culturesfrance / Naïve / Partage des Cultures, 2008)



ISBN 978-2-915037-49-4 / 90 pages / 12 €



Sniper Avenue

Quatorze minutes de danse

Le Temps qu'il fera demain

de Sonia Ristić

(Limoges-Paris 2003-2004)

Préface de **François Rancillac** (2007).

Sniper Avenue (5 comédiens et 3 comédiennes) est construit à partir de témoignages de citoyens de Sarajevo. C'est une chronique, l'histoire d'une famille bosnienne pendant le siège. Un quotidien rythmé par la guerre, où, plus que de survivre, il s'agit de préserver la joie, l'humour, les petits riens de la vie, comme acte de résistance contre la barbarie.

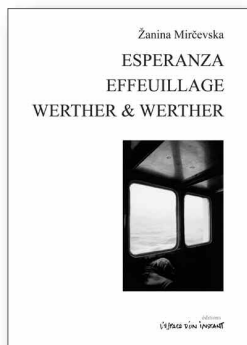
Dans *Quatorze minutes de danse (1 comédien et 1 comédienne)*, un couple se livre à des jeux étranges. Ils sont perdus dans le labyrinthe du souvenir des atrocités qu'ils ont subies, un enfer auquel ils ont survécu physiquement, mais où ils ont perdu leur âme.

Composé de cinq monologues de femmes, *Le Temps qu'il fera demain (4 comédiennes)* explore notre mémoire collective – celle des victimes de l'esclavage, des croisades, de l'Inquisition, de la Shoah, de la torture politique, des massacres au Rwanda, à Srebrenica, à Londonderry, à Tian'anmen...

Sonia Ristić est née en 1972 en Yougoslavie. Parisienne depuis 1991, elle est d'abord comédienne et intervenante en ateliers. Puis, avec sa compagnie Seulement pour les fous, elle se consacre à l'écriture et à la mise en scène. Remarquée aux Francophonies de Limoges, auteur associé à la Maison d'Europe et d'Orient et au Tarmac de la Villette, ses pièces ont bénéficié de nombreuses bourses et aides (DMDTS, CNL, CNT, Beaumarchais / SACD).



ISBN 978-2-915037-37-1 / 120 pages / 12 €



Esperanza Effeuillage Werther & Werther

de Žanina Mirčevska

(Skopje-Ljubljana 2000-2004)

Traduit du macédonien par **Maria Béjanovska**, préface de **Sarah Fourage**, avec le concours de la Fondation Trubar, de Troisième bureau et du Centre national du livre (2008).

Sur un paquebot de luxe, l'avenir du monde se joue entre un criminel contre l'humanité, son épouse d'une grande beauté et un capitaine dont le cœur s'agite au rythme des vagues. À la fois farce et fable chargée d'humour et de suspense, *Esperanza* (10 comédiens et 3 comédiennes) est aussi un texte qui évoque l'impuissance à lutter contre le mal.

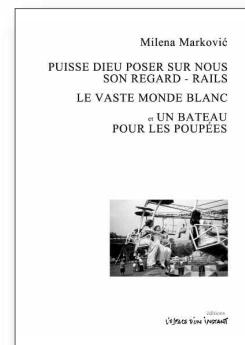
Effeuillage (2 comédiens et 1 comédienne) réunit un trio de personnages, face à leurs mondes obscurs de désirs sombres et cruels, d'interdits, tels que l'inceste, la torture, le cannibalisme, etc. Il s'agit de les reconnaître pour les affronter, dans une mise en abyme à la fois psychanalytique et sociale.

S'inspirant d'un roman de Goethe, *Werther & Werther* (3 comédiens et 1 comédienne) se déroule au théâtre et met en scène la descente aux enfers d'un jeune auteur au génie tourmenté, « simple fou sentimental » manipulé par un agent sans vergogne, et finalement contraint de choisir entre l'illusion et le néant.

Žanina Mirčevska est née en 1967 en Macédoine. Ses textes ont été primés notamment en Slovénie, où elle réside, et présentés en Russie, aux États-Unis d'Amérique et en Europe, notamment au Royal Court Theatre à Londres et à la MC2 à Grenoble, dans le cadre du festival Regards croisés en 2006.



ISBN 978-2-915037-43-2 / 254 pages / 15 €



Puisse Dieu poser sur nous son regard – Rails Le Vaste Monde blanc Un bateau pour les poupées

de Milena Marković

(Belgrade 2000-2004)

Traduit du serbe par **Mireille Robin**, préface de **Jean-Marie Boëglin**, avec le concours du Centre national du livre et de Troisième bureau (2006).

Ce recueil donne une idée de l'amplitude de l'écriture de Milena Marković : mélange de récit et de poésie, langue directe, crue et incisive... L'action de *Puisse Dieu poser sur nous son regard – Rails* (6 comédiens et 1 comédienne) se déroule avant, pendant et après la guerre en ex-Yougoslavie. Les personnages principaux sont jeunes, presque des enfants, pris dans la logique de la violence d'une société en plein effondrement, où pourtant l'amour existe encore.

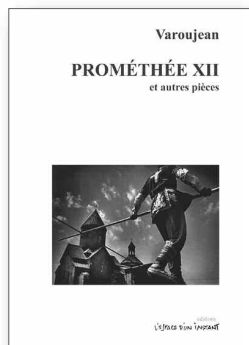
Inspiré d'un conte tzigane, *Le Vaste Monde blanc* (5 comédiens et 4 comédiennes) s'adresse aussi au jeune public : il raconte une histoire d'amour, entre un roi désabusé et la fille d'un mendiant. Celle-ci, privée ni de beauté ni d'intelligence, aura tôt fait de le mettre à l'épreuve et de venir à bout de sa lassitude.

Le personnage féminin d'*Un bateau pour les poupées* (5 comédiens et 5 comédiennes) s'appelle Alice, Blanche-Neige, Boucle d'or, Poucette, Princesse, etc. Elle est d'abord une femme qui aime la vie et souhaite qu'on l'aime, elle. Mais la vie dans les contes de fées est souvent cruelle, et les crapauds ne se transforment pas tous en Prince charmant quand on les embrasse.

Milena Marković, scénariste, dramaturge et poète, est née en Serbie en 1974. Ancienne résidente du Royal Court Theatre de Londres, publiée en Allemagne dans Theater Heute, ses textes ont été montés notamment par Rahim Burhan et Slobodan Unkovski. En France, depuis 2006, des lectures ont eu lieu à la MC2 de Grenoble pour le festival Regards croisés par Bernard Garnier, ainsi qu'au Festival d'Avignon par Hubert Colas, et en Suisse à la Comédie de Genève.



ISBN 2-915037-22-1 / 224 pages / 15 €



Prométhée XII et autres pièces

de Varoujean

(Paris 1988-2004)

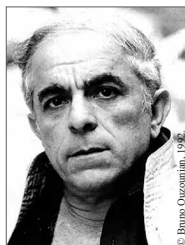
Préface de **Roland Monod**, avec le concours du Centre national du livre (2008).

Prométhée XII (12 comédiens dont 2 enfants et un chœur) est un opéra en écho aux bouleversements dans l'Union soviétique des années quatre-vingt. Après des années de soumission à un pouvoir étranger, des hommes et des femmes d'une République caucasienne se souviennent qu'ils sont un peuple et que tout peuple a droit à sa souveraineté.

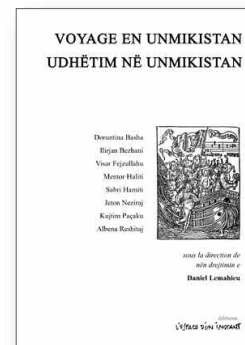
Dans les montagnes du Kurdistan, à la frontière turco-irakienne, *Yok* (3 comédiens et 1 comédienne) est une confrontation opposant une jeune *peshmerga*, étudiante revenue de France enterrer son frère, et le commandant turc qui a ordonné le massacre dans son village.

Dans *Eunga* ou *Une poignée de lentilles* (3 comédiens et 1 comédienne), un homme apparemment dérangé est arrêté sur la voie publique puis interrogé par des membres du corps médical. De ces confrontations naît une querelle philosophique insolite, d'une poésie tendre et cocasse : n'acceptons pas que vivre soit exister sans être.

Varoujean est né en 1927 à Marseille, de parents arméniens de Turquie, et décédé à Paris en 2005. Assistant à la mise en scène, journaliste et auteur dramatique, il laisse un répertoire de plus d'une centaine d'œuvres, mais aussi des scénarios et des essais. Du Festival d'Avignon à la Comédie-Française, son théâtre a largement été mis en scène, notamment par Roland Monod, Guy Rétoré ou Régis Santon.



ISBN 978-2-915037-46-3 / 220 pages / 14 €



Voyage en Unmikistan

Par un collectif d'auteurs du Kosovo
dirigé par **Daniel Lemahieu**

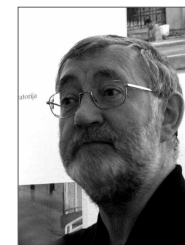
(Prishtina 2003)

6 comédiens et 2 comédiennes

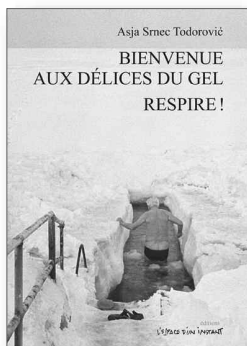
Version bilingue français-albanais, traduit par **Irena Rambli**, préface de **Dominique Dolmieu**, avec le concours du Bureau de liaison de la France à Prishtina, du Centre Multimédia et du Ministère de la Culture de la République du Kosovo (2004).

Prizren – Kosovo, printemps 2003. Un groupe d'auteurs kosovars se réunit autour de Daniel Lemahieu pour un atelier d'écriture. Leurs textes sont le reflet de la société kosovare contemporaine : les blessures encore vives, les errements des Occidentaux, les drames et les contradictions de la quête d'une identité, la lutte contre la violence et la corruption. *Voyage en Unmikistan*, autrement dit, le Kosovo sous administration de l'UNMIK.

Emmené par Daniel Lemahieu, écrivain de théâtre et ancien secrétaire général du Théâtre national de Chaillot avec Antoine Vitez, l'atelier a réuni Sabri Hamiti, l'un des principaux dramaturges kosovars, également chef de groupe parlementaire, Ilirjan Bezhani, l'auteur des Arnaqueurs, invité de l'Albanie voisine, Kujtim Paçaku, artiste de la communauté rrom de Prizren, et plusieurs auteurs de la nouvelle génération théâtrale à Prishtina, dont Doruntina Basha et Jeton Neziraj, directeur du Centre Multimédia.



ISBN 2-915037-08-6 / 104 pages / 10 €



Bienvenue aux Délices du Gel Respire !

d'Asja Srnec Todorović

(Zagreb 2001-2003)

Traduit du croate via l'anglais par **Denis Denjean** et **Uta Muller** et du croate par **Mireille Robin**, préface de **Christian Colin**, avec le concours de Troisième bureau et du Centre national du livre (2008).

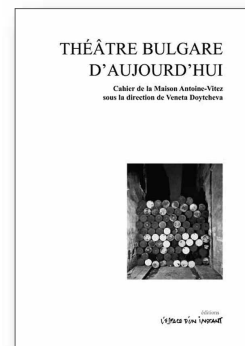
Bienvenue aux Délices du Gel (3 comédiens et 3 comédiennes) réunit six personnages marqués par la guerre, qui essaient de reprendre pied et de croire en l'avenir : Lizika, vendeuse de produits surgelés ; Sebastian, psychiatre inquiétant et pitoyable ; Klara, sa femme à la libido perdue ; Bongo, ex-soldat hanté par ses tueries ; Johnny, à la sexualité incertaine ; et, cloué sur sa croix, Jésus, qui prodigue ses conseils. Des liens complexes se nouent et mettent les personnages dans des situations grotesques, tragicomiques.

Respire ! (2 comédiens et 1 comédienne) est une variation en vingt-quatre scènes où le personnage principal, invisible et omniprésent, est la mort. Elle propose une analyse nouvelle d'un monde envahi par l'insécurité intérieure, dans lequel les rites ancestraux inventés par l'homme face à la mort ne fonctionnent plus.

Asja Srnec Todorović est née en 1967 à Zagreb. Ses pièces ont été présentées en Croatie, en Allemagne, en Angleterre, ainsi qu'au Théâtre national de Bretagne, par Christian Colin, et l'une d'entre elles a reçu le prix de la meilleure pièce radiophonique de la BBC. Elle écrit également des scénarios et des romans. La pièce Bienvenue aux Délices du Gel a été lue au festival Regards croisés, à Grenoble, puis produite à France Culture en 2006.



ISBN 978-2-915037-44-9 / 232 pages / 14 €



Théâtre bulgare d'aujourd'hui

Cahier de la Maison Antoine-Vitez
dirigé par Veneta Doytcheva

(1993-2003)

Traduit du bulgare par **Marianne Clévy**, **Rémi De Vos**, **Iana-Maria Dontcheva**, **Tzena Mileva** et **Roumiana Stantcheva**, préface de **Veneta Doytcheva**, avec le concours du Ministère de la Culture (DDAI) (2007).

Comme dans la plupart des pays d'Europe orientale, la dramaturgie bulgare est née des mouvements d'émancipation nationale menés dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle a largement contribué à forger une part de l'identité de ce pays si peu connu, là-bas, tout au bout de notre continent. Ancrée dans une tradition solide, portée par les voix de grands poètes, elle a su, au gré des vicissitudes de l'Histoire, à la fois garder son originalité et s'ouvrir au monde. Cette anthologie présente six auteurs de notre temps, de générations et d'horizons différents, et permettra de mieux saisir toute la richesse du théâtre contemporain de cet Orient européen, qui ne demande qu'à être montré sur les scènes françaises.

Koutsoulan ou la Vierge aux Loups de Konstantin Iliev
(3 comédiens et 3 comédiennes)

Parler à ses puces de Boyan Papazov (3 comédiens et 3 comédiennes)

Prélude à leur tableau de Margarit Minkov (2 comédiens et 2 comédiennes)

Bar des larmes de Youri Datchev (2 comédiens et 2 comédiennes)

Supporters d'Elin Rahnev (2 comédiens)

L'Avion fugitif de Kamen Donev (4 comédiens et 3 comédiennes)

ISBN 978-2-915037-38-8 / 432 pages / 15 €



Balkanisation générale

Texte des rencontres

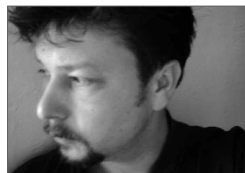
Médiation **Dominique Dolmieu**

(Paris 2002)

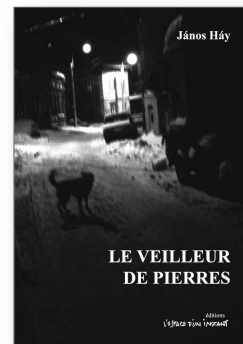
Version bilingue anglais-français, traduit en anglais par **Robert Elsie**, préface d'**Anne-Marie Autissier** (2004).

Paris, Lire en fête 2002. À l'initiative de l'Espace d'un instant, un grand nombre des principaux dramaturges balkaniques rencontrent les plus actifs des créateurs d'Île-de-France, sous l'œil aguerrri de quelques observateurs, journalistes, universitaires ou agents des collectivités, pour une « Balkanisation générale ». Après trois jours de lectures-marathon d'une vingtaine de textes de théâtre des Balkans par autant de compagnies franciliennes, vient le temps de la rencontre. Dans l'échange se révèlent la curiosité, la proximité, l'indépendance, les règlements de compte avec soi-même, les peurs, les guerres fratricides, les frontières dans les têtes. Tsiganisation, vulcanisation, mobilisation.

Avec la participation de Mustapha Aouar, Anne-Marie Autissier, Ilirjan Bezhani, Igor Bojović, Rajko Djurić, Dejan Dukovski, Régis Hebette, Marie-Isabelle Heck, Carmen Jolin, Dušan Jovanović, Miloš Lazin, Bernard Lory, Dragan Milinković, Jovan Nikolić, Thierry Pariente, Mirella Patureau, Nada Petkovska, Sulejman Rushiti, Marc Sémo, Slobodan Šnajder, Téo Spsychalski, Patrick Verschueren et Ubavka Zarić.



ISBN 2-915037-14-0 / 104 pages / 7 €



Le Veilleur de pierres

de **János Háy**

(Debrecen 2001)

8 comédiens et 4 comédiennes

Traduit du hongrois par **Françoise Bougeard**, préface de **Fabrice Clément**, avec le soutien de la Fondation du livre hongrois (2010).

Au cœur du problème, le travail. Ce qu'il confère de dignité et de reconnaissance, et ce qu'il retire quand on le perd. Et puis Géza, jeune homme mentalement atterdi, élevé par sa mère, veuve, sous le regard tantôt compatissant, tantôt cruel de leur entourage.

Nous sommes au nord de la Hongrie, dans une petite ville minière, quelques années après la chute du mur de Berlin et le changement de régime. Les hommes sont ouvriers à la carrière de pierres ou au chômage, déjà. Les femmes, quant à elles, restent à la maison. Géza, contre toute attente, est embauché à la carrière, comme son père, lorsqu'il était vivant, comme les autres... Comme les autres? Emploi fictif ou réel? Payé ou sous-payé? Géza prend son travail à cœur, il apprend la fierté, la dignité. Mais voilà, rien ne se passe. Persuadé qu'il ne sert à rien, Géza veut tout quitter.

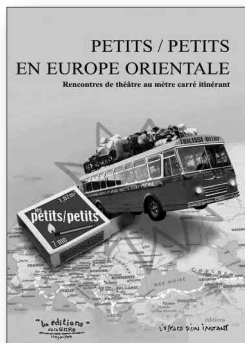
Le travail, la différence, les idées reçues, la cruauté, mais aussi la générosité et l'humour, tels sont les thèmes et les traits qui font du *Veilleur de pierres* une pièce forte sur le handicap et l'exploitation des plus faibles par les habituels plus forts.

János Háy est né en 1960 à Vámosmikola, en Hongrie. Après des études de russe et d'esthétique, il est enseignant puis éditeur. En tant qu'auteur, il débute par des poèmes, puis écrit des nouvelles, des romans et des pièces de théâtre. En 2002, il reçoit le prix József Attila pour sa pièce Le Veilleur de pierres, consacrée meilleure pièce hongroise de l'année. Il réside actuellement à Budapest, où il vit de sa plume.



ISBN 978-2-915037-61-6 / 116 pages / 11 €

Nouveauté



Petits / Petits en Europe orientale

Rencontres de théâtre
au mètre carré itinérant

Un projet de **Céline Barcq**
et de **Dominique Dolmieu**

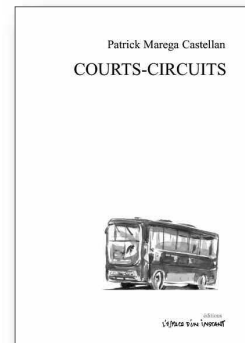
(Tbilissi-Paris 2001)

Recueil de textes, version bilingue langue originale-français, d'après le concept de **Mustapha Aouar**, préface de **Marie-Isabelle Heck**, en coédition avec les éditions de la Gare (2007).

19 compagnies de l'Europe orientale à l'Île-de-France passent chacune commande à différents auteurs d'un texte de 7 minutes pour une scène de 1,07 m². 50 artistes et techniciens de 23 nationalités différentes créent un même spectacle en 18 langues et le tournent dans 20 villes de Tbilissi à Paris.

Textes de Lasha Boughadzé (Tbilissi), Rouslan Khakishev (Grozny), Ali Ibraguimov (Grozny), Shain Sinaria (Bakou), Hamlet Chobanian, Vahagn Galstian et Édouard Ghazarian (Erevan), Bassa Janikashvili (Tbilissi), Tamaz Tchiladzé (Batoumi), Aslihan Ünlü (Izmit), Sulejman Rushiti (Skopje), Teki Dervishi (Prishtina), Ilirjan Bezhani (Shkodra), Igor Bojović (Cetinje), Goran Balančević, Igor Bojović et Dragoslav Todorović (Belgrade), Mario Kovač et Dean Krivacic (Zagreb), Giuliana Artico et Giuliano Zannier (Trieste), Francis Aïqui (Ajaccio), Jean-Marc Culièrsi (Gentilly), Jean-Gabriel Nordmann (Paris), Matéi Visniec (Paris), Gérard Lépinois (Paris), Marcel Hognon (Chemin des étoiles), Eqrem Basha (Prishtina) et Kote Khoubaneishvili (Tbilissi).

ISBN 978-2-915037-31-9 / 272 pages / 15 €



Courts-circuits

Chronique du projet
Petits / Petits en Europe orientale
de **Patrick Marega Castellan**

(Tbilissi-Paris 2001)

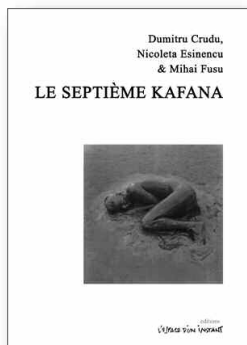
Préface de **Tatiana Breidi** (2007).

Au printemps 2001, à l'initiative de Céline Barcq et de Dominique Dolmieu, une cinquantaine d'artistes de théâtre, venus d'une vingtaine de villes du Caucase, des Balkans et d'Europe occidentale, se retrouvent à Tbilissi, en Géorgie. Leur objectif : faire un spectacle ensemble, solidaire, et le tourner dans chacune des villes participantes. Le concept du spectacle est emprunté à Mustapha Aouar, de Gare au Théâtre : chaque compagnie passe commande d'un texte original, d'une durée de 7 minutes et pour une scène de 1,07 m² : les « Petits / Petits ». Ils partent donc vers Paris, pour un périple de 17 000 kilomètres en trois mois à travers Géorgie, Arménie, Turquie, Grèce, Albanie, Monténégro, Serbie, Croatie, Slovénie, Italie, Belgique et France. À bord du bus rouge, étape par étape, Patrick Marega Castellan raconte cette aventure de début de millénaire, loin des charters lunaires et des tournées Broadway. Les rencontres improbables, les imprévus, les coulisses, les cafés philosophiques, les sourires dérobés, les confidences, les passages de frontières... Autant d'invitations au voyage vers un Far East plus proche qu'on ne le croit.

Patrick Marega Castellan est né en Italie en 1969. Après des études en relations internationales, il a pris part à de nombreuses missions à l'étranger, et notamment dans les Balkans. Actuellement, il travaille avec le bureau du haut-commissaire aux droits de l'homme des Nations unies, à Genève.

ISBN 978-2-915037-33-3 / 176 pages / 15 €





Le Septième Kafana

de **Dumitru Crudu,**
Nicoleta Esinencu
et **Mihai Fusu**

(Chişinău 2001)

1 comédien et 6 comédiennes

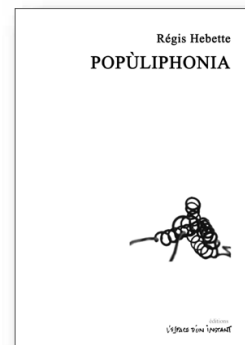
Traduit du roumain par **Danny Rossel**, préface de **Chantal Lamarre**, avec le concours du Centre d'art Coliseum de Chişinău et du Centre national du livre (2004).

Elles voulaient sortir de la misère et désespéraient d'attendre des jours meilleurs. Toutes ont cru au travail et à la promesse de revenus décents en Europe occidentale. Elles ne savaient pas qu'elles seraient vendues. Les marchands d'esclaves leur confisquent leur passeport et le cauchemar commence dès les premières heures du voyage. Il s'agit en effet de les anéantir afin de briser toute velléité de rébellion en utilisant les armes les plus viles et les plus redoutables à l'endroit des femmes : viol, violences et sévices, chantage, épuisement. Le piège s'est refermé. Terrorisées, elles sont désormais les marchandises de bourreaux proxénètes sans scrupules ni états d'âme. Dépossédées de toute dignité humaine, elles sont envoyées en enfer. *Le Septième Kafana* est une tragédie contemporaine, construite à partir de témoignages et de récits recueillis auprès de femmes moldaves victimes de la prostitution forcée et des trafics d'êtres humains.

Dumitru Crudu, né en 1967, Nicoleta Esinencu, née en 1978, et Mihai Fusu, né en 1960, comptent pour beaucoup dans la nouvelle génération du théâtre moldave. Auteurs et metteurs en scène, ils ont reçu de nombreux prix, notamment d'Uniter, et leurs œuvres sont diffusées en Allemagne, en France, en Italie, en Roumanie, en Suisse et en Suède. Le Septième Kafana, créé en Moldavie, a notamment été représenté à la Biennale de Bonn, à Culture Commune, ainsi qu'à Alfortville dans le cadre de « Balkanisation générale » en 2002.



ISBN 2-915037-10-8 / 88 pages / 10 €



Popùliphonia

de **Régis Hebette**

(Bagnolet 2001)

Préface de **Nicolas Roméas**, avec le concours du théâtre L'Échangeur – Compagnie Public Chéri et du Centre national du livre (2004).

Popùliphonia est un archipoème phonique, le mariage d'amour du noble et du vulgaire, des interrogations, exposées, explosées. Du jeu de langue dans tous les sens, du jeu de bouches, de lèvres et de dents, du plaisir de nommer, de circonscrire un peu les choses en les nommant, d'appréhender le monde par la bouche, de fabriquer les paroles pour peupler la langue du chaos que nous sommes.

Régis Hebette est né en 1961 près de Lyon. Auteur, metteur en scène et acteur, il dirige également le théâtre L'Échangeur, qu'il a fondé avec la compagnie Public Chéri dans une friche industrielle de la banlieue parisienne. Celui-ci s'affirme rapidement comme un lieu de création et de diffusion, ouvert aux esthétiques de son temps, et qui cherche à inscrire son action dans un environnement géographique immédiat, tout en s'ouvrant à des collaborations et des problématiques transnationales. Il y a monté ses textes ou ceux d'Antonin Artaud, de Vladimir Maïakovski, de Werner Schwab, et dirige des ateliers avec des amateurs des quartiers d'Île-de-France, de Palestine et de Bolivie.



ISBN 2-915037-20-5 / 56 pages / 8 €



Otar et autres pièces

de Lasha Boughadzé

(Tbilissi 1997-2001)

2 comédiens et 3 comédiennes

Traduit du géorgien par **Mariam Kveselava** avec la collaboration d'**Irina Gogobéridzé** et d'**Emmanuel Guillemain d'Echon**, et par **Anna Nadibaïdzé-Bouatchidzé**, préface de **David Sakvarélidzé**, avec le concours du Centre national du livre (2008).

L'histoire d'*Otar* se déroule dans une famille géorgienne dont tous les membres finissent par sombrer dans le cannibalisme. Le personnage principal, Otar, reste muet pendant presque toute la pièce. Sa femme se dit enceinte de l'enfant d'une autre femme, tandis que son fils ramène une véritable vache dans l'appartement et la présente comme sa fiancée. Un jour, l'enfant « étranger » vient au monde, vieillit et meurt en une journée. Otar se met finalement à parler...

Otar, créé au Théâtre de la Cave de Tbilissi en 1998, a été la pièce fondatrice du nouveau théâtre géorgien. La pièce *Comédie française* a été présentée dans le cadre du projet collectif itinérant « Petits / Petits en Europe orientale » en 2001, puis dans l'*Anthologie critique des auteurs dramatiques européens* de Michel Corvin, en 2007. Enfin, *L'Histoire de Valiko*, *Le Président et Enrico* et *Première leçon* sont des formes brèves telles que les affectionne Lasha Boughadzé.

Lasha Boughadzé est né en 1977 en Géorgie. Il écrit dans des formes littéraires très variées, qui ont fait de lui un écrivain de renom dans son pays. Il a également été accueilli à la MEET de Saint-Nazaire. Ses textes ont reçu de nombreux prix et ont été présentés dans une vingtaine de pays d'Europe, notamment sous la direction de Robert Stouroua et d'Ivan Viripaev.



ISBN 978-2-915037-45-6 / 112 pages / 11 €



Si c'était un spectacle... Le Diable des Balkans Le Cirque Inferno d'Almir Imširević

(Sarajevo 1997-2001)

Traduit du bosniaque par **Mireille Robin**, préface de **Sava Andjelković**, avec le concours du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez (2004).

Si c'était un spectacle... (2 comédiens et 2 comédiennes) est un jeu d'écriture en clin d'œil à Raymond Queneau. Avec humour et dérision, l'événement disséqué prend forme : Sarajevo assiégée, un tramway qui descend la « Sniper Alley », un tireur embusqué, un jeune homme qui meurt...

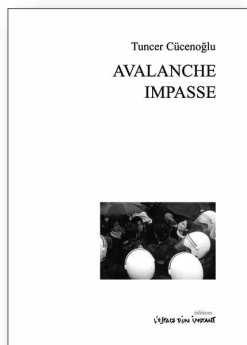
En douze tableaux intitulés « hontes », *Le Diable des Balkans* (10 comédiens et 2 comédiennes) nous plonge dans la vie du héros Jakob, inspirée du Slovène Vitomil Župan, partisan puis écrivain. Du maquis jusqu'à la tombe de Tito, en passant par la prison et l'infirmerie, on le voit régler ses comptes avec les autorités yougoslaves.

Le Cirque Inferno (5 comédiens et 2 comédiennes), commande de l'Auberge de l'Europe, fait pour sa part référence à Shakespeare. La pièce, farcie de citations et d'autant de parodies, se déroule dans un climat burlesque : un clown, dans le public, interrompt à tout moment la représentation.

Almir Imširević est né en 1971 en Bosnie-Herzégovine. Auteur dramatique, scénariste, nouvelliste, auteur de critiques et d'essais sur le théâtre, il enseigne actuellement au Conservatoire de Sarajevo. Ses textes ont reçu de nombreuses distinctions, dont le prix de la critique du MESS, et ont notamment été présentés au festival Act'in de Luxembourg, au Festival d'Avignon, à Paris lors de « Balkanisation générale » et au Studio-Théâtre de la Comédie-Française par Michel Bataillon.



ISBN 2-915037-12-4 / 208 pages / 15 €



Avalanche Impasse

de Tuncer Cücenoglu

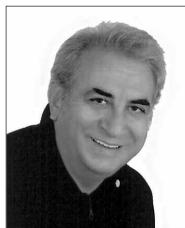
(Sarigerme-Ortaca-Ankara 1980-2001)

Traduit du turc par **Murat Aykaç Erginöz** et **Valérie Gay-Aksoy**, préface de **Sedef Ecer**, avec le concours du Centre national du livre, du Ministère de la Culture de la République de Turquie – Projet TEDA et du Théâtre de la Place à Liège (2008).

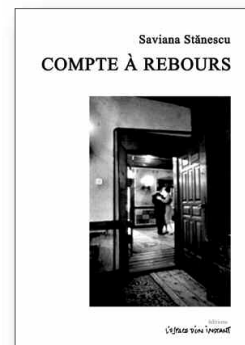
Dans la crainte du danger naturel d'avalanche, un petit village cerné de montagnes vit neuf mois sur douze figé dans un silence de mort qu'une réglementation stricte impose aux habitants, afin de garantir la survie de toute la communauté. Une famille se retrouve confrontée à la situation la plus redoutée : la jeune bru est sur le point d'accoucher avant le terme. Ses cris et ceux du nouveau-né risquent de provoquer la catastrophe... *Avalanche (7 comédiens et 5 comédiennes)* offre ainsi à l'auteur une situation pour exprimer la quête de liberté et les vertus de la résistance.

Impasse (1 comédien et 2 comédiennes) est un huis clos entre trois personnages : deux sœurs, Célika et Lilika, et Spanos, ancien fonctionnaire au service du pouvoir. Tortionnaire de Célika et assassin de son mari, Spanos doit répondre de ses agissements. Mais lorsque la victime se transforme en bourreau, la situation se complique. Écrite lorsque la terreur régnait en Turquie, l'action de la pièce est transposée en Grèce pour contourner la censure.

Tuncer Cücenoglu est né en 1944 en Turquie. Après des études de linguistique, il s'est imposé comme l'un des principaux dramaturges turcs contemporains, notamment dans le domaine de la critique sociale. Joué dans toute l'Europe, il a reçu le prestigieux prix Abdi İpekçi en 1981.



ISBN 978-2-915037-28-9 / 164 pages / 12 €



Compte à rebours

de Saviana Stănescu

(Bucarest 2000)

2 comédiens et 2 comédiennes

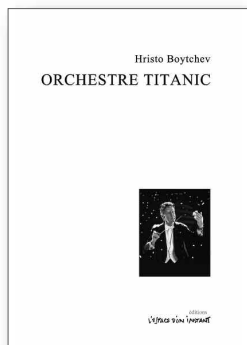
Traduit du roumain par **Mirella Patureau**, préface de **Marian Popescu**, avec le concours de la Maison Antoine-Vitez (2002).

Impudique et imprévisible, provocatrice et sans morale, Zozo est surtout fragile et instable. Une « sans domicile fixe » qui hante les trains, avec une obsession pathologique de l'amour maternel qui cache mal des frustrations et des blessures précoces. Aux yeux d'une société hostile et obtuse, Zozo est sans doute folle et définitivement marginale, mais cette position décentrée lui permet en réalité le seul regard humain possible dans un monde insensible et mesquin. Une écriture directe, rapide, sans fioritures.

Saviana Stănescu, écrivain et journaliste, est née en Roumanie en 1967. Régulièrement jouées et publiées en Roumanie, en Europe et aux États-Unis d'Amérique, ses pièces ont été primées par Uniter et la revue Norii, et mises en scène notamment par le Royal Court Theatre de Londres et au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis dans le cadre du programme « Du monde entier ». Compte à rebours a été lu par le Jeune théâtre national à la Cité internationale universitaire à Paris, et créé par Sylvie Haggai au Lavoisier moderne parisien.



ISBN 2-9516638-9-7 / 48 pages / 8 €



Orchestre Titanic

de Hristo Boytchev

(Sofia 1999)

4 comédiens et 1 comédienne

Traduit du bulgare par **Iana-Maria Dontcheva**, préface de **Marianne Clévy**, avec le concours de la Maison Antoine-Vitez (2006).

Artistes maudits, fonctionnaire déchu... *Orchestre Titanic* réunit une poignée de laissés-pour-compte, passablement alcooliques, qui se sont réfugiés dans une gare désaffectée. C'est donc en vain, mais avec ferveur, qu'ils attendent le train qui leur permettra peut-être de refaire surface. Jusqu'au jour où le flamboyant Hari Houdini, illusionniste tout aussi alcoolisé, débarque sur le quai. Dans un feu d'artifice de tours de magie, il entraîne alors les cinq compères dans un voyage invraisemblable, fait d'espoir et d'imagination.

Comme à son habitude, Hristo Boytchev nous propose une miniature sociale, riche en observation, chargée de tendresse, d'émotion, et surtout d'humour et de poésie.

Hristo Boytchev est né en 1950 en Bulgarie. D'abord ingénieur en mécanique, puis dramaturge autodidacte aux débuts prometteurs, on le retrouve même candidat satirique à l'élection présidentielle de 1996. Sa première pièce, Cette chose-là, remporte un succès aussi fulgurant qu'inattendu, si bien qu'il est élu dramaturge de l'année en 1989. Orchestre Titanic a été créé par Mustapha Aouar à Gare au Théâtre en 2008. Hristo Boytchev est aujourd'hui un auteur de renommée internationale, dont les pièces sont jouées sur quatre continents.



ISBN 2-915037-26-4 / 88 pages / 10 €



Hôtel Europa

de Goran Stefanovski

(Canterbury 1999)

2 comédiens et 2 comédiennes

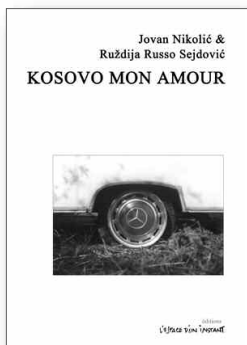
Version bilingue anglais-français, traduit de l'anglais par **Séverine Magois**, préface de **Chris Torch**, avec le concours du Centre national du livre (2005).

Un vieil hôtel, construit au tournant du siècle, qui a connu des jours meilleurs. Un hôtel quelque part en Europe de l'Ouest, qui accueille des réfugiés, des rescapés, des rêveurs, des révoltés, des égarés. De chambre en chambre, on découvre des figures et des événements hétéroclites, qui parlent de solitude, d'amour, de mobilité, d'émigration. Dans chaque pièce, un témoignage de ce qui fut, de ce qui est, de ce qui naît de ces mutations profondes qu'ont connues tous les pays d'Europe de l'Est au cours des dix dernières années. *Hôtel Europa* est le scénario d'une vaste entreprise théâtrale, la proposition pour une création collective et déambulatoire aux multiples facettes, qui juxtapose des situations humaines et politiques, des cultures, des formes et des visions artistiques.

Goran Stefanovski est né en 1952 en Macédoine. Auteur dramatique, et plus largement écrivain et universitaire, il est installé en Angleterre depuis les années quatre-vingt dix. Il a beaucoup écrit à propos des migrations, des conflits sociaux, de la transition postcommuniste et de l'identité multiculturelle. Bon nombre de ses œuvres sont des productions internationales, largement représentées en Europe, du BITEF de Belgrade jusqu'au Festival d'Avignon.



ISBN 2-915037-16-6 / 192 pages / 10 €



Kosovo mon amour

de Jovan Nikolić
et Ruždija Russo Sejdović

(Cologne 1999)

8 comédiens et 2 comédiennes

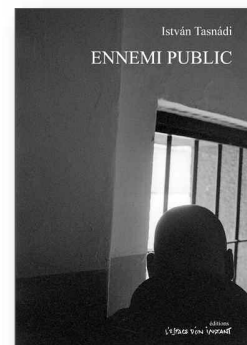
Version bilingue rromani-français, traduit du rromani et préfacé par **Marcel Courthiades**, avec le concours du Centre national du livre (2004).

Dans un café tenu par Yashar, Rrom de Prizren, se déroulent des événements du quotidien en période de conflit serbo-albanais, apportant de plus en plus de violence, de corruption, de haine absurde entre ennemis jurés, hier encore amis. La pièce illustre la souffrance morale des Yougoslaves écartelés entre nostalgie, compassion, haine(s), nationalisme(s), mensonges et manipulations. Si les personnages principaux sont rroms, symbolisant le peuple simple sans orientation nationaliste, les autres protagonistes apparaissent avec toutes leurs ambiguïtés. Mais les auteurs traitent d'une destruction intérieure, qui n'épargne personne, et ne font pas le procès de l'une ou l'autre des forces en présence. « Quand les taureaux se battent, c'est l'herbe qui souffre le plus. »

Jovan Nikolić, né en 1955, et Ruždija Sejdović, né en 1966, sont tous deux issus de la communauté rrom de Yougoslavie. Auteurs reconnus à travers l'Europe, ils ont participé à de nombreux projets, dont un film de Kusturica, et reçu de nombreux prix, notamment en Serbie, au Monténégro, en Italie et en Allemagne, où ils sont exilés depuis quelques années. Kosovo mon amour a été créé en Allemagne en 2000 par Rahim Burham et le théâtre Phralipe, principal théâtre rrom des Balkans.



ISBN 2-915037-09-4 / 256 pages / 10 €



Ennemi public

d'István Tasnádi

(Budapest 1998)

16 comédiens et 3 comédiennes

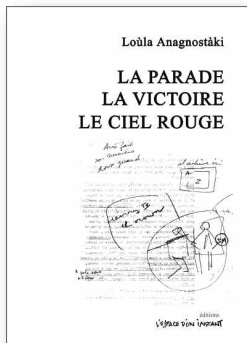
Traduit du hongrois par **Françoise Bougeard**, préface de **Laurent Muhleisen** (2008).

Un étalon et une jument racontent la révolte de leur maître, Michael Kohlhass, ainsi que leur propre mésaventure. Révolte individuelle devenant collective, soulèvement paysan comme en connaît tant le XVI^e siècle, qui entraînera la déchéance et la mort du maître et de ses bêtes. Malheur à ceux qui contestent l'ordre établi au nom du respect de leurs droits et malheur aussi à ceux qui, impuissantes victimes, subissent la folie des hommes en proie à leurs passions. À partir d'un récit en prose – la célèbre nouvelle de Heinrich von Kleist –, István Tasnádi propose une pièce forte et percutante, dans laquelle l'humour est l'instrument privilégié de la distanciation. L'auteur s'empare du personnage et en fait un symbole de la révolte populaire contre l'injustice et les privilèges.

István Tasnádi est né en 1970 à Budapest. Auteur en résidence au théâtre Krétakör, il est l'un des principaux représentants de la nouvelle génération du théâtre hongrois. Ses textes, dont un bon nombre a été mis en scène par Árpád Schilling, sont régulièrement primés et représentés lors de festivals internationaux, notamment à la MC 93 de Bobigny. Ennemi public a été consacré meilleure pièce hongroise de l'année 1999, et lu à la Comédie-Française en 2008.



ISBN 978-2-915037-42-5 / 120 pages / 12 €



La Parade La Victoire Le Ciel rouge

de Loùla Anagnostàki

(Athènes 1965-1998)

Traduit du grec par **Nikoforos Papandréou** et **Michel Volkovitch**, préface de **Brigitte Jaques-Wajeman**, traduit et publié avec le concours de l'Atelier européen de la traduction, du Centre national du livre et de l'Union des théâtres de l'Europe (2006).

Dans *La Parade* (1 comédien et 1 comédienne), deux jeunes gens, Àris et Zoé vivent dans un appartement dont ils ne sortent jamais. Par la fenêtre de leur chambre, ils suivent une parade qui semble festive. Mais, petit à petit, le spectacle devient inquiétant et se transforme finalement en tuerie.

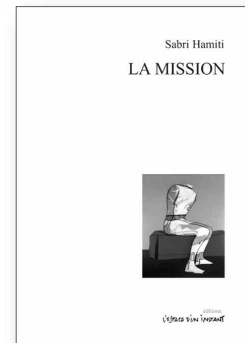
La Victoire (5 comédiens et 3 comédiennes) se déroule dans une famille d'immigrants grecs. Trois générations de femmes, les unes rêvant de retour, les autres d'intégration. En alternance, les drames de l'exil et les terribles souvenirs de Grèce. La famille grecque primitive toujours vivante, avec son double visage : violence et protection mutuelle.

Dans *Le Ciel rouge* (1 comédienne), une femme vieillissante, ancien professeur, communiste, qui s'est mise à boire, soliloque sur les illusions du passé et ses désillusions : la mort de son mari, l'effondrement des espoirs de la gauche, les chagrins que son fils emprisonné lui causent.

Loùla Anagnostàki est née à Thessalonique. Son œuvre est très liée au Théâtre d'Art de Karolos Koun, maître fondateur du théâtre grec contemporain. Contrainte à l'exil avec le putsch des colonels de 1967, elle est accueillie à Paris par Antoine Vitez, qui décide bientôt de mettre en scène La Parade à la Maison des Lettres.



ISBN 2-915037-25-6 / 136 pages / 15 €



La Mission de Sabri Hamiti

(Prishtina 1997)

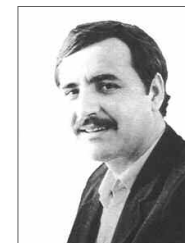
15 comédiens et 5 comédiennes

Traduit de l'albanais par **Anne-Marie Autissier** et **Fatime Neziroski**, préface de **Catherine Bédarida** (2007).

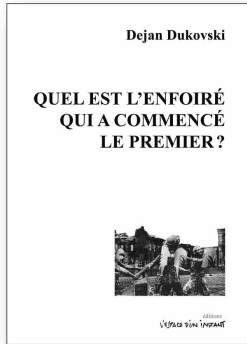
Les événements de *La Mission* se déroulent au Kosovo, en Albanie et en Europe occidentale, et ils évoquent le destin de personnages tiraillés entre leur attachement à la patrie – moteur de leur existence – et la terre inconnue et hostile où ils se réfugient. Au départ de l'intrigue, l'assassinat politique d'un idéaliste, Isa, que l'engagement pour la liberté va mener jusqu'au sacrifice de sa vie.

En toile de fond se profilent les événements politiques qui ont secoué la région en cette fin de siècle, sous le signe d'une extrême tension politique.

Sabri Hamiti est né en 1950 au Kosovo. Poète, critique littéraire, dramaturge, il enseigne à l'université de Prishtina. Entré en politique aux côtés d'Ibrahim Rugova en 1989, il est régulièrement élu député depuis 1992. Accueilli en France par le Parlement international des écrivains pendant le conflit, il a participé depuis à différents projets collectifs, représentés notamment à l'Étoile du Nord et au Festival d'Avignon.



ISBN 978-2-915037-39-5 / 108 pages / 12 €



Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?

de Dejan Dukovski

(Skopje 1997)

2 comédiens et 1 comédienne

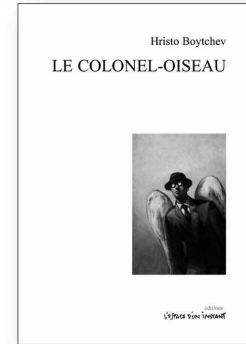
Traduit du macédonien et préfacé par **Harita Wybrands**, avec le concours du Centre national du livre (2004).

« Le Sens », « La Joie », « La Foi », « L'Espérance », « L'Amour », « L'Honneur », « Le Pêché », sont les titres des sept cercles qui composent l'enfer « post-moderne » de Dejan Dukovski : démystification généralisée de toutes les valeurs, éclatement de l'unité du sens et de toute totalisation, fragmentation schizophrénique de la réalité. Dans un espace et un temps concentrés à l'extrême, chacun de ces cercles est un lieu de perdition où le vieux monde se meurt dans une convulsion de joie. Des personnages fantomatiques, ultimes témoins d'une humanité désorientée, s'affrontent dans de faux dialogues à la mesure de l'incommunicabilité générale. La violence couve puis explose à la fin de chaque séquence. Le monde est un cirque. Aimer, c'est mourir ou tuer. Le clown tue la ballerine parce qu'il l'aime ou parce qu'il doit porter au-delà des mots son dire d'amour... Sang et sperme se mêlent inextricablement dans un même sanglot.

Dejan Dukovski est né en 1969 à Skopje. Scénariste et auteur dramatique, il est le principal représentant de la nouvelle génération du théâtre et du cinéma macédoniens, connu surtout pour son scénario de Baril de poudre. Ses textes sont traduits, joués et publiés sur quatre continents, où ils ont reçu de nombreuses distinctions, notamment à la Biennale de Bonn et au BITEF de Belgrade. En France, on a pu voir ses œuvres présentées par Véronique Bellegarde, Hubert Colas, Michel Didym, Dominique Dolmieu et Stuart Seide, notamment au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Ville à Paris.



ISBN 2-915037-05-1 / 80 pages / 10 €



Le Colonel-oiseau de Hristo Boytchev

(Sofia 1996)

7 comédiens et 1 comédienne

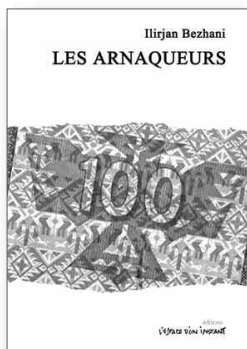
Traduit du bulgare par **Iana-Maria Dontcheva**, préface de **Bernard Faivre d'Arcier** (2007).

Un psychiatre en proie aux doutes existentiels se retrouve à la tête d'un asile psychiatrique un peu particulier : une poignée de malades vivant dans la bâtisse en ruine d'un ancien monastère, abandonnés, isolés dans une montagne enneigée et loin de tout. Un jour, de l'aide alimentaire, destinée à la Bosnie, y est larguée par erreur. Revigoré par cet extraordinaire « cadeau du ciel », un des pensionnaires, ex-colonel de l'armée soviétique, décide d'inscrire son existence dans le Grand Livre de l'Histoire et de mener ses copensionnaires dans une glorieuse traversée de l'Europe. Hristo Boytchev propose ici une vision unique de la place de l'homme dans l'Histoire et de celle de l'Europe de l'Est dans l'Europe : l'asile comme figure de son petit pays, replié sur lui-même mais pétri de bonnes intentions ; un questionnement grave et cocasse sur la nécessité d'un leader, d'un mentor ou d'un père, sur le besoin primaire de se draper dans une grande idéologie, si folle soit-elle, comme on se drape dans un rêve pour trouver la paix de l'esprit.

Hristo Boytchev est né en 1950 en Bulgarie. D'abord ingénieur en mécanique, puis dramaturge autodidacte aux débuts prometteurs, on le retrouve même candidat satirique à l'élection présidentielle de 1996. En France, Le Colonel-oiseau a été créé par Didier Bezace au Festival d'Avignon, en 1999. Hristo Boytchev est aujourd'hui un auteur de renommée internationale, dont les pièces sont jouées sur quatre continents.



ISBN 978-2-915037-40-1 / 96 pages / 12 €



Les Arnaqueurs

d'Ilirjan Bezhani

(Tirana 1996)

9 comédiens et 2 comédiennes

Traduit de l'albanais et préfacé par **Christiane Montécot**, avec le concours du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez (2003).

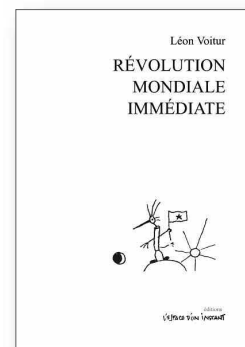
Daku, haltérophile mal dégrossi, et Rando, poète presque pacifiste, sont aux prises avec leurs usuriers, qui exigent le remboursement de leur dette, tandis qu'Aco, patron pétri d'un islam largement délayé, tremble à l'idée que sa femme, Donika, découvre que c'est la dot de leur fille qu'il a empruntée. Les trois comparses, ayant investi auprès de Rrako, tentent de récupérer leurs fonds. Rrako propose alors de vendre à une famille grecque l'enfant qu'attend sa femme, Juli, qui consent au sacrifice et accepte la transaction. Mais du commissaire de police au fonctionnaire européen, les candidats à la paternité sont légion...

Cette comédie contemporaine a pour cadre l'Albanie aux prises avec le capitalisme sauvage. Une surprenante vision des pyramides financières et du gigantesque krach qui ont plongé l'Albanie dans l'insurrection générale de 1997.

Ilirjan Bezhani est né en 1949 à Tirana, en Albanie. Dramaturge, acteur et metteur en scène au Théâtre national de Tirana, il a reçu de nombreux prix en Albanie, ainsi qu'au Festival de Trieste. Il a notamment participé aux rencontres « Balkanisation générale » à Paris en 2002. Ses textes ont été présentés dans plus de quinze pays d'Europe, ainsi qu'à L'Échangeur de Bagnolet et au festival Les Francophonies en Limousin, à Limoges.



ISBN 2-915037-01-9 / 96 pages / 10 €



Révolution Mondiale Immédiate

de Léon Voitur

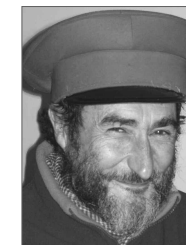
(Paris-Die 1994-1996)

6 comédiens et 3 comédiennes

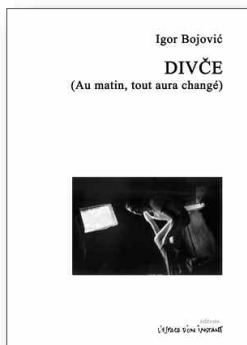
Préface de **Nikolaï Ada** (2007).

Révolution Mondiale Immédiate est cette tentative d'une voix qui s'élève et doute, proclame l'urgence et cherche où se cachent l'erreur et la déviance au cœur de l'homme. « Aujourd'hui, j'appelle à la révolution intérieure, celle du nettoyage de l'esprit de tous les tyrans cachés qui l'encombrent : jugements, dogmes, vérités, certitudes que l'on croit être siens et qui constituent les mirages de la pensée ; tapisser son âme de l'univers infini pour atteindre la quiétude éternelle... » Recueil de communiqués, RMI a fait l'objet d'un atelier en résidence à la Cité internationale des arts de Paris, pour aboutir à la forme théâtrale *Sous l'écaille du dragon : le meeting idéal*.

Léon Voitur, septembre 1949 et plus encore. 1968 : jeunesse rebelle, occupation d'universités, manifestations de rue. Années soixante-dix : boulimie culturelle, films, concerts, provocations, agitation. Plus tard, PCMLF, drapeaux rouges, meetings, éducation des masses. Enfin : OS dans une usine, grèves, syndicats, licenciement. Ses textes ont été créés à la Cité internationale des arts par Dominique Dolmieu en 1998.



ISBN 978-2-915037-32-6 / 128 pages / 10 €



Divče

(Au matin, tout aura changé)

d'Igor Bojović

(Podgorica 1994)

3 comédiens et 2 comédiennes

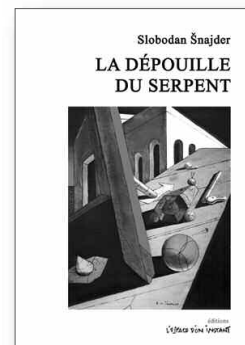
Traduit du serbe par **Mireille Robin**, préface de **Dragan Milinković**, avec le concours du Centre national du livre (2004).

Serbie, 1993. Vasa, le père d'une famille plutôt modeste de la banlieue de Belgrade, se laissant prendre par la propagande, devient un de ces « combattants du week-end » qui ont sévi en Bosnie. La violence extérieure gagne la famille : Vasa bat sa femme et se montre de plus en plus intransigent envers sa fille de seize ans, surnommée Divče (« petit géant »). Celle-ci tombe enceinte et, avec l'aide de son petit ami Joca, qui ne rêve que de trafics et d'argent facile, elle finit par tuer son père et mettre au monde un enfant mort-né. Seule note d'espoir à la fin : Divče et Joca se rendent compte qu'ils s'aiment vraiment, ce qui ne semblait pas le cas tout au long de cette pièce, qui montre à merveille comment le déferlement de haine et de violence qui s'est abattu sur la Yougoslavie n'a épargné personne.

Igor Bojović est né en 1969 au Monténégro. Auteur dramatique et scénariste, acteur et directeur du Théâtre de marionnettes de Belgrade, il s'est notamment retrouvé sur divers projets internationaux tels que « Balkanisation générale ». Ses textes, qui ont reçu de nombreuses distinctions en ex-Yougoslavie, sont largement joués en Europe, notamment en ouverture du BITEF de Belgrade et au Royal Court Theatre de Londres. Divče a obtenu le Prix des Lycéens au festival Regards croisés à Grenoble.



ISBN 2-915037-13-2 / 112 pages / 10 €



La Dépouille du serpent

de Slobodan Šnajder

(Zagreb 1994)

7 comédiens et 2 comédiennes

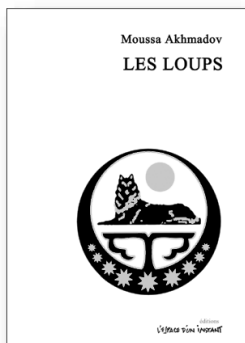
Traduit du croate par **Mireille Robin**, préface de **Miloš Lazin**, avec le concours du Centre national du livre et du Ministère de la Culture de la République de Croatie (2002).

« Tous les liens que Slobodan Šnajder a su, à travers son théâtre, tisser entre l'imagininaire et le vécu tragique “entre les cieux, trop hauts pour l'homme, et la terre, trop dure pour y marcher”, sont dangeureux. C'est ce danger même qui inspire la poésie, qui crée le poète en nous. Ainsi, dans *La Dépouille du serpent*, Azra violée, Azra meurtrie retrouve la parole dans l'imagininaire, le seul monde qu'il lui reste. C'est le tragique même qui s'adresse à nous. [...] Dans les pièces de Šnajder, la poésie ne sert pas seulement de refuge. Elle peut nous offrir la sublimation du réel si elle reste en permanence tournée vers lui, essayant de le saisir, de le comprendre. La réalité est le préalable du songe. »

Slobodan Šnajder, auteur dramatique, est né en 1948 à Zagreb, en Croatie. Il a écrit plus de trente pièces, largement jouées en Allemagne et en Europe, et publié une dizaine de livres. Exilé pendant la période Tadjman, il a été jusqu'en 2004 directeur du Théâtre de la Jeunesse de Zagreb. Ancien résident de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, il a été présent aux « Regards croisés » en 2005, à Grenoble. La Dépouille du serpent a été lu par Catherine Boskowitz à Confluences, et Le Faust croate a été lu par Dominique Dolmieu au Théâtre du Rond-Point à l'occasion de Sud/Est 2005.



ISBN 2-9516638-6-2 / 128 pages / 10 €



Les Loups de Moussa Akhmadov

(Grozny 1993)

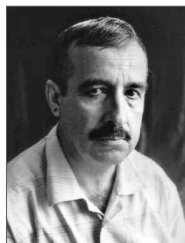
5 comédiens et 3 comédiennes

Traduit du tchéchène par **Aboubakar Abayev** et **Camille Sirota**, préface de **Mylène Sauloy**, avec le concours du Centre national du livre, de l'association Marcho Doryila et du Théâtre du Radeau (2002).

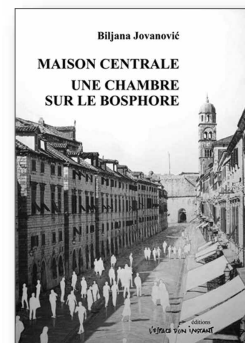
Tchéchénie, hiver 1944. Sur ordre de Staline, l'Union soviétique organise la déportation de l'ensemble du peuple tchéchène vers l'Asie centrale et la Sibérie. La moitié n'en reviendra pas. Dans les montagnes du sud de la Tchétchénie, seuls quelques survivants hantent encore les ruines du pays, se terrant dans les forêts, parmi les loups.

Moussa Akhmadov utilise ce sinistre épisode de l'histoire du Caucase du Nord pour évoquer les nouvelles campagnes d'extermination entreprises par la Russie « démocratique », avec la bénédiction de l'Occident. Il y plonge dans l'infinie solitude de son peuple, voué aux gémonies par un monde avide de nouveaux démons, inventeur et bâtisseur de terreur.

Moussa Akhmadov est né en 1956 en Kirghizie, en déportation. Poète et romancier, enseignant et journaliste, ses pièces ont été montées par les théâtres de Grozny et de Nazran. Aujourd'hui réfugié dans une république voisine, il dirige le Centre culturel tchéchène de l'exil. En 2002, il a participé à la manifestation « Tchétchénie : l'hiver au soleil », organisée par l'association Marcho Doryila à la Cartoucherie de Vincennes et au Théâtre national de la Colline, à Paris. Les Loups a été lu par Dominique Dolmieu au Lavoisier moderne parisien en 2006.



ISBN 2-9516638-7-0 / 96 pages / 10 €



Maison centrale Une chambre sur le Bosphore

de Biljana Jovanović

(Belgrade 1990-1993)

Traduit du serbe par **Mireille Robin**, préface d'**Ivan Čolović**, avec le concours de la Maison Antoine-Vitez et du Ministère de la Culture de la République de Serbie (2010).

L'œuvre de Biljana Jovanović est étrange. Elle est visionnaire et prophétique, animée par un désir irréductible de liberté, engagée dans une relation profonde et intransigeante avec son environnement humain, social et politique. Elle concentre toute la complexité d'une écriture théâtrale contemporaine authentique ; mise à distance à de multiples niveaux, anachronismes et navettes mythiques fracassantes ou insidieuses de la mémoire collective, galerie baroque de personnages/philosophe/révolutionnaires, charge de cynisme et de dérision, de violence et de cruauté... Qu'elle se déroule dans le quartier stambouliote du terminus de l'Orient-Express, ou encore dans une prison privée et futuriste d'une imaginaire et apocalyptique « Région danubienne », c'est une partition musicale, parcourue par une grande force poétique, et dont la gamme pourrait bien être « de chair et de sang », ou encore de « charbons ardents ».

Maison centrale (17 comédiens et 7 comédiennes)

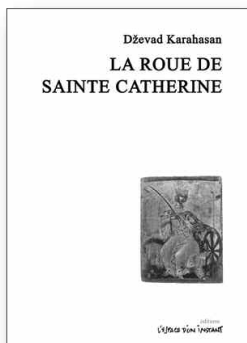
Une chambre sur le Bosphore (5 comédiens et 6 comédiennes)

Biljana Jovanović est née à Belgrade en 1953. Poète, romancière et dramaturge, elle est également l'instigatrice de nombreuses mobilisations politiques dans la Yougoslavie socialiste, par exemple de la campagne contre le délit d'opinion, et a participé activement aux mouvements pacifistes et antinationalistes durant les conflits yougoslaves des années quatre-vingt dix. Elle est décédée à Ljubljana en 1996.



ISBN 2-915037-53-1 / 160 pages / 13 €

Nouveauté



La Roue de sainte Catherine

de Dževad Karahasan

(Sarajevo 1991)

10 comédiens et 3 comédiennes

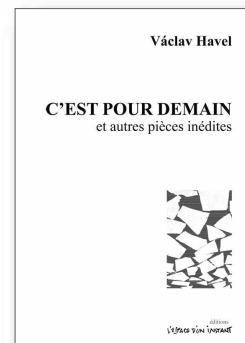
Traduit du bosniaque par **Mireille Robin**, préface de **Mustapha Aouar**, avec le concours du Centre national du livre (2005).

Sarajevo, 1609. Une période importante aux yeux de l'auteur, car elle voit l'établissement en Bosnie, face à la monarchie absolue qui est de mise un peu partout ailleurs en Europe, d'un ordre social et d'une culture spécifiques, fondés sur la multiethnicité. On parle et on écrit alors à Sarajevo une multitude de langues, et toutes les religions du Livre y sont déjà présentes. En cette année 1609, un moine franciscain décide de monter, pour l'édification du peuple, une pièce de théâtre, un « miracle ». Cependant, il convient d'obtenir l'accord des autorités ottomanes. La question est posée au cadî, puis au mufti, et enfin au pacha, qui tranche. Il voit là en effet une excellente occasion de susciter des troubles, qui lui permettront d'asseoir son pouvoir : non seulement on peut, mais on doit jouer la pièce.

Dževad Karahasan est né en 1953 en Bosnie-Herzégovine. Dramaturge, théoricien du théâtre, professeur de littérature, journaliste et enfin scribe municipal, ses œuvres ont reçu de nombreux prix en Europe, dont le prix international pour le dialogue interculturel, et deux d'entre elles ont déjà été publiées en français. Il vit actuellement entre Sarajevo et Graz, en Autriche. La Roue de sainte Catherine a été lu par Khalid Tamer au Théâtre de l'Opprimé, à l'occasion de Sud/Est 2005.



ISBN 2-915037-18-3 / 152 pages / 10 €



C'est pour demain et autres pièces inédites

de Václav Havel

(Prague 1960-1989)

Traduit du tchèque par **Jean-Philippe Bayeul**, **Xavier Galmiche**, **Petra Habrobanská** et **Katia Hala**, préface de **Katia Hala**, avec le concours du Centre national du livre et du Ministère de la Culture de la République tchèque (2009).

C'est pour demain (12 comédiens et 6 comédiennes), la seule pièce historique de Havel, relate la préparation de la déclaration d'indépendance du 28 octobre 1918. Dans l'attente de cet événement, les préparatifs se multiplient. L'action s'articule autour du dialogue au sein du couple Rašín, les événements agrémentant l'histoire élargissent ce fil conducteur. Écrite avant la Révolution de Velours la pièce prend alors une résonance toute particulière.

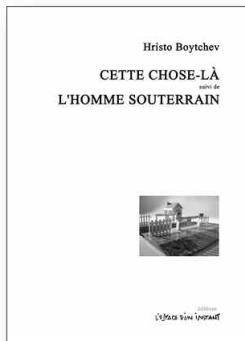
Le recueil contient également cinq pièces courtes. *Soirée en famille*, *Un papillon sur l'antenne* et *L'Ange gardien* abordent les problématiques sociétales des pays d'Europe de l'Est des années soixante. *Mouvement perpétuel* et *L'Auto-stop* engagent une réflexion philosophique sur la condition humaine. Ces pièces inédites de Václav Havel, écrites avant 1989, fustigent la censure, le mercantilisme, la solitude de l'homme..., ce qui les rend particulièrement actuelles.

Václav Havel est né à Prague en 1936. Dramaturge et dissident, personnage clé de la révolution de Velours, il a été le premier président de la République tchèque. Depuis la fin de son deuxième mandat, en 2003, il continue à écrire et participe à de nombreuses actions en faveur des droits de l'Homme.



ISBN 978-2-915037-52-4 / 200 pages / 15 €

Nouveauté



Cette chose-là L'Homme souterrain

de Hristo Boytchev

(Polski Trembesh-Sofia 1981-1987)

Traduit du bulgare par **Iana-Maria Dontcheva**, préface de **Katia Dimitrova**, avec le concours de Balkans-Transit, de la Maison Antoine-Vitez et du Centre national du livre (2006).

Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre en 2010.

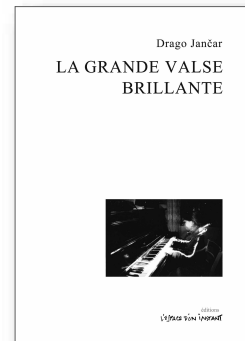
Dinko, responsable d'un passage à niveau, entend un bruit bizarre dans son grenier. La nuit, cette chose-là l'empêche de dormir, le jour de travailler. Mais quand il monte voir, il ne trouve rien ni personne. Ses proches, employés eux aussi des Chemins de fer, restent circonspects. Mais, malgré leur réserve, ils feront tout pour aider leur collègue à capturer la mystérieuse créature. *Cette chose-là (4 comédiens et 2 comédiennes)*

Émergeant du tunnel qu'il vient de creuser, l'homme souterrain fait irruption dans l'appartement d'un jeune couple endormi. Il dit venir d'un autre monde : depuis l'Empire romain, martyrs et persécutés en tout genre se sont organisés sous la terre, et ont fait fortune. Hannibal Tiberius Claudius, employé d'une organisation humanitaire, vient donc attribuer au couple la somme d'argent qui sera nécessaire à satisfaire leurs besoins... *L'Homme souterrain (3 comédiens et 2 comédiennes)*

Hristo Boytchev est né en 1950 en Bulgarie. D'abord ingénieur en mécanique, puis dramaturge autodidacte aux débuts prometteurs, on le retrouve même candidat satirique à l'élection présidentielle de 1996. Sa première pièce, Cette chose-là, remporte un succès aussi fulgurant qu'inattendu, il est élu dramaturge de l'année en 1989. Hristo Boytchev est aujourd'hui un auteur de renommée internationale, dont les pièces sont jouées sur quatre continents.



ISBN 2-915037-24-8 / 136 pages / 12 €



La Grande Valse brillante

de Drago Jančar

(Ljubljana 1985)

10 comédiens et 2 comédiennes

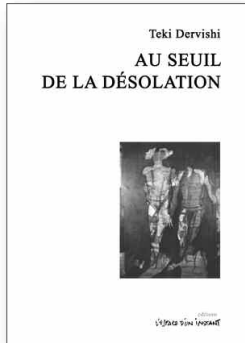
Traduit du slovène par **Andrée Lück-Gaye** et **Zdenka Štimac**, préface d'**Antonia Bernard**, avec le concours du Centre national du livre, de la Comédie de Genève et de la Fondation Trubar (2007).

Simon Weber, historien, effectue une recherche sur un officier polonais qui a participé à l'insurrection de 1830 quand, un jour de beuverie, il est interné dans la clinique psychiatrique « La Liberté rend libre ». Dans cet univers absurde, il découvre vite le personnel, les patients et le sort qui lui est réservé. Il ne pourra pas résister à cette institution totalitaire et délirante qui finira par le rendre fou. Dans *La Grande Valse brillante*, drame de la métaphore et du paradoxe, on retrouve nombre de thèmes qui sont chers à Drago Jančar : l'individu face au pouvoir et à sa volonté de tout contrôler, la liberté, la folie, l'art...

Drago Jančar est né en 1948 à Maribor, en Slovénie. Condamné par les communistes yougoslaves en 1974 pour « propagande ennemie », l'écrivain slovène contemporain le plus renommé n'a pas pour autant cessé d'exprimer ouvertement ses idées. Ses pièces ont été créées dans plusieurs pays européens, et La Grande Valse brillante a reçu le prix de la meilleure pièce aux festivals de Novi Sad et de Sarajevo, et a été lu à la Comédie de Genève.



ISBN 978-2-915037-23-4 / 144 pages / 10 €



Au seuil de la désolation

de Teki Dervishi

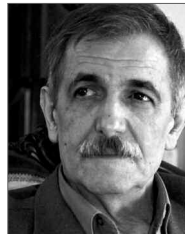
(Prishtina 1985)

6 comédiens et 4 comédiennes

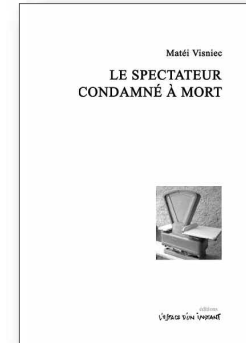
Traduit de l'albanais et préfacé par **Anne-Marie Autissier** et **Arben Bajraktaraj**, avec le concours du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez (2005).

Au seuil de la désolation embrasse neuf cents ans d'histoire à travers le parcours d'un personnage, le Joueur, errant parmi les morts comme parmi les vivants. Revisitant la légende de Constantin et de Doruntine, Teki Dervishi fait du Joueur un envoyé du royaume des morts, chargé de ramener à sa mère Doruntine sa sœur éloignée d'elle par un lointain mariage. Victime de la peste, Constantin se lève de sa tombe pour accomplir la promesse faite à sa mère. Mais rien ne se passe comme prévu. Le Joueur traverse le monde et ses événements sans jamais y participer. Sa présence agit comme un révélateur des peurs et des haines des autres ; et surtout de leurs mensonges, soigneusement et collectivement entretenus. *Au seuil de la désolation* est la pièce phare du théâtre kosovar contemporain.

Teki Dervishi est né en 1943 au Kosovo. Figure emblématique du théâtre albanais, ses débuts littéraires dans la Yougoslavie des années soixante commencent par la prison. Journaliste, romancier, poète et dramaturge, ses œuvres sont jouées régulièrement en Europe. En France, ses textes ont déjà été présentés à Gare au Théâtre et à la Cité internationale universitaire de Paris, et ont obtenu une aide à la création (DMDS). Teki Dervishi a été directeur du Théâtre national du Kosovo, à Prishtina, de 2003 à 2008.



ISBN 2-915037-15-9 / 320 pages / 15 €



Le Spectateur condamné à mort

de Matéi Visniec

(Bucarest 1984)

6 comédiens et 2 comédiennes

Traduit du roumain par l'auteur et **Claire Jéquier**, préface de **Gilles Losseroy** (2006).

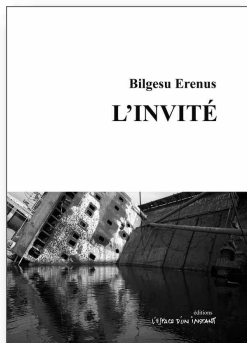
« Mesdames et messieurs, il y a un criminel parmi nous ! » annonce le procureur. L'accusation s'empare des planches et désigne, au hasard, un spectateur comme coupable. Coupable de quoi ? Coupable de se taire, de ne pas réagir lorsque la justice dérape et délire. Mais, peu à peu, de plus en plus seuls face à eux-mêmes, la cour et les témoins passent de l'accusation à l'autocritique : tout le monde est coupable lorsque la justice est une mascarade.

Comédie noire mais endiablée, la pièce est un avertissement à tous ceux qui se croient à l'abri de la régression sociale. Elle figure parmi les premiers combats de Matéi Visniec, qui dénonce ici les parodies de justice, dont malheureusement aucune société n'a l'exclusivité.

Matéi Visniec est né en 1956 en Roumanie. Dramaturge face à la dictature, il dénonce dans ses pièces la machine totalitaire, puis choisit l'exil en France en 1987. Ses pièces sont aujourd'hui jouées sur quatre continents, du Piccolo Teatro de Milan au Théâtre Maxime-Gorki de Berlin, en passant par Avignon, Paris, Téhéran et Hollywood.



ISBN 2-915037-21-3 / 104 pages / 11 €



L'Invité de Bilgesu Erenus

(Istanbul 1983)

7 comédiens

Traduit et adapté du turc par **Jacques Salzer**, préface de **Olivier Couder**, avec le concours du Centre national du livre et du Ministère de la Culture de la République de Turquie – Projet TEDA (2009).

En allemand, « travailleur immigré » se dit *Gastarbeiter*, c'est-à-dire « travailleur invité ». C'est le cas de Musa, « invité » à travailler dans les usines allemandes, qui s'invite à son tour dans son propre village, où il se retrouve comme un étranger. Ses amis, selon la tradition des corporations d'Anatolie, improvisent, pour mieux se comprendre, différents épisodes de l'histoire de Musa : de sa jeunesse de berger à son départ, de sa vie en Allemagne à son retour au pays.

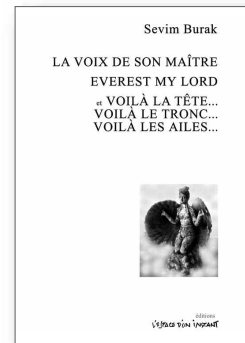
Il s'agit donc toujours et encore de la place de l'autre, qu'il soit immigré ou simplement différent, et de son acceptation par le corps social. La situation de Musa a ceci de particulier qu'il se situe entre deux cultures, aux référentiels différents : son étrangeté et sa dépossession sont doubles. Mais les aventures de Musa montrent que les véritables aliénés sont ceux qui vivent à l'intérieur de frontières construites socialement.

Bilgesu Erenus est née à Gölpazarı en 1943. Journaliste de formation, elle a travaillé dans différents médias en Turquie à partir de 1965. Depuis 1973, elle compte parmi les principaux dramaturges turcs contemporains, dont les pièces sont jouées dans différents pays d'Europe et en Australie. Tout en continuant à écrire, elle soutient activement un grand nombre de causes sociales, politiques et humanitaires, ce qui lui a valu quelques séjours derrière les barreaux. L'Invité a été créé en 1988 par Işıl Kasapoğlu au Théâtre des Amandiers à Paris.



ISBN 2-915037-57-9 / 98 pages / 11 €

Nouveauté



La Voix de son maître Everest my lord Voilà la tête... voilà le tronc... voilà les ailes... de Sevim Burak

(Istanbul 1965-1983)

Traduit du turc par **Timour Muhidine** et **Marie-Christine Varol**, préface de **Lulu Menase**, avec le concours du Centre national du livre et du Ministère de la Culture de la République de Turquie – Projet TEDA (2006).

L'œuvre de Sevim Burak occupe une place importante, quoique marginale, dans la littérature turque contemporaine. Peu d'auteurs ont su, comme elle, travailler la langue turque, en développer la richesse et les possibilités d'une façon aussi personnelle et inventive. Son écriture, souvent étrange, associe prose, poésie, dialogues, jeux phoniques et images. Elle y mêle réel et imaginaire, fantastique et quotidien, et on découvre un univers particulier, fait d'absurde, de tragique et de grotesque. Elle fait résonner une voix singulière, qui nous raconte les drames d'une conscience guettée par la folie, à la recherche de son identité et de son histoire.

La Voix de son maître (10 comédiens et 10 comédiennes)

Everest my lord (5 comédiens et 3 comédiennes)

Voilà la tête... voilà le tronc... voilà les ailes (5 comédiens et 1 comédienne)

Sevim Burak (1931-1983) est née à Istanbul, d'un père musulman et d'une mère juive originaire des Balkans. Après une carrière de mannequin, elle publie ses premiers textes dans les années soixante, mais la majeure partie de ses publications se feront à titre posthume. Elle est également l'auteur de Ah ! mon Dieu, Jéhova ! adapté à la scène par Lulu Menase en 1989, sous le titre Palais brûlés. Fabrice Clément a lu Everest my lord à la Maison de l'Anatolie à l'occasion de Sud/Est 2006.



ISBN 2-915037-27-2 / 272 pages / 15 €



Le Faust croate de Slobodan Šnajder

(Zagreb 1982)

10 comédiens et 3 comédiennes

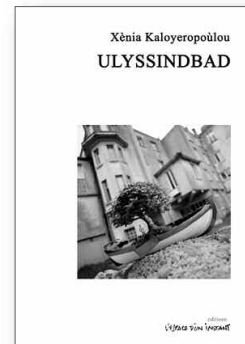
Traduit du croate par **Mireille Robin**, préface de **Michel Bataillon**, avec le concours du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez (2005).

Croatie, 1942. Au Théâtre national de Zagreb, sous contrôle du régime oustacha, on décide de monter le *Faust* de Goethe, à des fins de propagande. La pièce est jouée pendant toute la guerre, avec une distribution de plus en plus mauvaise, la plupart des acteurs de la distribution initiale ayant rejoint les partisans dans le maquis. En 1982, puis en 1992, Slobodan Šnajder utilise cet événement historique pour mettre à nu les mécanismes de la terreur fasciste et de la purification ethnique. Un chef-d'œuvre de l'humanisme classique sur une grande scène nationale par temps de « nuit et brouillard », sur fond de camps de concentration et de furie meurtrière : le paradoxe de cette représentation est l'enjeu véritable, le cœur de la dramaturgie de Slobodan Šnajder.

Slobodan Šnajder, auteur dramatique, est né en 1948 à Zagreb, en Croatie. Il a écrit plus de trente pièces, largement jouées en Allemagne et en Europe, et publié une dizaine de livres. Exilé pendant la période Tadjman, il a été jusqu'en 2004 directeur du Théâtre de la Jeunesse de Zagreb. Ancien résident de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, il a été présent aux « Regards croisés » en 2005, à Grenoble. La Dépouille du serpent a été lu par Catherine Boskowitz à Confluences, et Le Faust croate a été lu par Dominique Dolmieu au Théâtre du Rond-Point à l'occasion de Sud/Est 2005.



ISBN 2-915037-17-5 / 208 pages / 11 €



Ulyssindbad de Xènia Kaloyeropoulou

(Athènes 1981)

6 comédiens et 1 comédienne

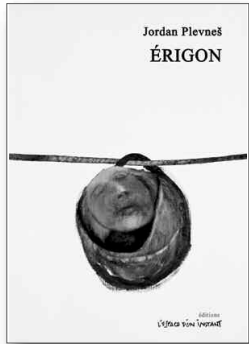
Théâtre jeune public, traduit du grec par **Michel Volkovitch**, préface de **Yannis Kokkos**, avec le concours de Balkans-Transit et du Centre national du livre (2004).

Ulyssindbad réalise brillamment le projet d'un théâtre du merveilleux à la fois léger et grave. Mélange des mythes, légendes et contes du monde entier, ce tourbillon d'action, de poésie et de musique est avant tout une célébration du théâtre dans son expression la plus essentielle, la plus directe, la plus magique.

Xènia Kaloyeropoulou, actrice, traductrice et metteuse en scène, est née en 1936 à Athènes. Ulyssindbad est la première des six pièces qu'elle a écrites à ce jour, et qui lui ont valu d'être distinguée par l'Académie d'Athènes. Après le succès éclatant de sa création en Grèce, la pièce a été montée en Angleterre, en Israël, en Roumanie, en Turquie ainsi qu'au Théâtre des Treize-Vents à Montpellier.



ISBN 2-915037-06-X / 96 pages / 10 €



Érigon

(Mon assassin très cher)

de Jordan Plevneš

(Paris 1980)

8 comédiens et 6 comédiennes

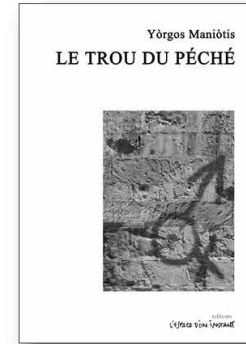
Traduit du macédonien par l'auteur, préface de **Jacques Lacarrière** et **Patrick Verschueren**, avec le concours du Centre national du livre (2002).

Issidore, vieux comédien, et son chien Érigon viennent chercher refuge dans un hôpital de sans-logis à Paris. Mais le chien n'est pas admis et est recueilli par madame Smrt, directrice de l'Institut de lavage des morts. Pendant que le maître se meurt et voit sa vie défiler, le chien est aux prises avec son hôte, qui tente de lui laver la cervelle et de lui inventer une origine. Mais Érigon n'est autre que l'âme enragée du vieil homme. La pièce oscille entre leurs deux histoires, la fuite du réel pour Issidore et la fiction qui devient terriblement réelle pour Érigon. L'univers noir glisse lentement vers le fantastique, qui à son tour, par son excès, se change en farce. Une grande farce macabre qui découle du fait historique qui tisse la toile de fond de la pièce : la déportation de milliers d'enfants macédoniens en 1949 par les soldats de l'Armée rouge, avec la complicité du parti communiste grec.

Jordan Plevneš, poète et auteur dramatique, a été ambassadeur de Macédoine à Paris de 2001 à 2005. Érigon, prix de la meilleure pièce du Festival international de théâtre de Sarajevo en 1982, a été créé en France par Patrick Verschueren en 1991.



ISBN 2-9516638-8-9 / 80 pages / 10 €



Le Trou du péché

de Yòrgos Maniòtis

(Athènes 1979)

10 comédiens et 5 comédiennes

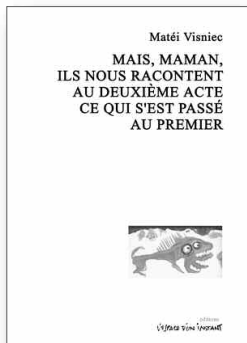
Traduit du grec par **Michel Volkovitch**, préface de **Roger des Prés**, avec le concours de Balkans-Transit et de la Maison Antoine-Vitez (2004).

Athènes, la nuit. Le chantier où s'active une bande de travelos est pris d'assaut par les défenseurs de la vertu sous l'œil obscène des caméras de télévision. *Le Trou du péché*, farce et cauchemar, délirant, explosif, provocateur, est en même temps la critique d'une société intolérante, un cri de rage dont la véhémence demeure nécessaire, hélas !, un quart de siècle après sa sortie. Yòrgos Maniòtis manie l'outrance et l'humour noir avec la délectation virtuose d'un petit-neveu d'Aristophane ou d'un cousin d'Almodovar première manière.

Yòrgos Maniòtis est né en 1951 à Athènes. Poète, romancier, dramaturge, il est l'un des auteurs majeurs du théâtre grec contemporain. Après une publication du Trou du péché dans le Cahier de la Maison Antoine-Vitez De l'Adriatique à la mer Noire en 2001, d'autres extraits ont été présentés à la Cité internationale universitaire de Paris, au Théâtre des Deux-Rives à Rouen, ainsi qu'aux rencontres « Une autre Grèce » organisées par Balkans-Transit à Caen en 2004.



ISBN 2-915037-07-8 / 136 pages / 10 €



Mais, maman, ils nous racontent au deuxième acte ce qui s'est passé au premier

de Matéi Visniec

(Bucarest 1979)

5 comédiens et 3 comédiennes

Traduit du roumain par l'auteur, préface de **Jean-Claude Drouot**, avec le concours du Centre national du livre (2004).

Un trou. C'est l'histoire vraie d'un trou. Un vrai trou. Revigorante allégorie de la séquestration en tout genre, le trou de Matéi Visniec secoue les puces des régimes totalitaires, arrache le bâillon de la résignation. Oui ! Percer l'ABCÈS, percer de part en part la pomme terrestre, faire SON trou. Trou tunnel, en hauteur, de puisatier. Trou évasion, trou de vie, un TROU VIVANT. PAR ICI, LA SORTIE ! On devine l'étonnement, la satisfaction puis l'hilarité du public roumain, stupéfait et réjoui. La première pièce de Matéi Visniec fut un coup de tonnerre, un pied de nez magistral, une parade, une déferlante. Revue de clown. Pièce-jeu de massacre, absurde et mystique. Contagieuse et jubilatoire, comme si le théâtre et ses acteurs avaient égaré son mode d'emploi. THÉÂTRE-FARCE, pièce labyrinthe, pièce attentat, pharmacopée salutaire. *Mais, maman, ils nous racontent au deuxième acte ce qui s'est passé au premier* a été la première pièce de Matéi Visniec créée en Roumanie après la chute de la dictature.

Matéi Visniec est né en 1956 en Roumanie. Dramaturge face à la dictature, il dénonce dans ses pièces la machine totalitaire, puis choisit l'exil en France en 1987. Ses pièces sont aujourd'hui jouées sur quatre continents, du Piccolo Teatro de Milan au Théâtre Maxime-Gorki de Berlin, en passant par Avignon, Paris, Téhéran et Hollywood.



ISBN 2-915037-11-6 / 128 pages / 12 €



La Libération de Skopje

de Dušan Jovanović

(Ljubljana 1977)

10 comédiens et 5 comédiennes

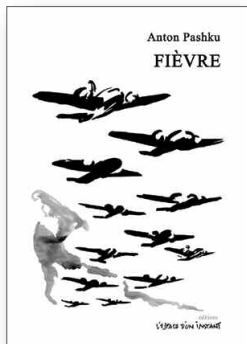
Traduit du slovène par l'auteur et **Mireille Robin**, préface de **Dragan Klaić**, avec le concours d'Adria Airways, de la Fondation Trubar et de la Maison Antoine-Vitez (2003).

Dans *La Libération de Skopje*, Dušan Jovanović choisit de raconter l'oppression et la résistance de la population civile dans une grande ville occupée par les nazis. À travers le regard du jeune Zoran, âgé de six ans, on voit défiler une succession rapide de scènes fragmentaires, comme arrachées à une mémoire incertaine et brumeuse. Zoran idéalise son père, qui a rejoint les rangs des partisans, mais lorsque sa famille célèbre la liberté, c'est une notion incompréhensible, trop abstraite pour lui.

Dušan Jovanović, auteur dramatique slovène, est né en 1939 à Belgrade. Ancien directeur du Théâtre de la jeunesse de Ljubljana, il est aujourd'hui également metteur en scène, journaliste et professeur de théâtre. La Libération de Skopje, qui l'a fait connaître dans le monde entier, notamment grâce à Ljubiša Ristić et Vanessa Redgrave, a été lu en 2001 au Théâtre ouvert, à Paris.



ISBN 2-915037-02-7 / 152 pages / 12 €



Fièvre

d'Anton Pashku

(Prishtina 1975)

3 comédiens

Traduit de l'albanais et préfacé par **Eqrem Basha** et **Christiane Montécot**, avec le concours du Centre national du livre et de la Maison Antoine-Vitez (2003).

À lire *Fièvre* d'Anton Pashku, on éprouve une sourde inquiétude, une crainte, une alarme. Un danger mal identifié, mais à coup sûr terrible, menace les trois personnages de ce drame que l'auteur a choisi de situer en avril 1939, mais qu'il est aisé de transposer en d'autres temps. Coincés par la tourmente dans un refuge en haute montagne, Lulu et Lulan cherchent vainement à comprendre ce qui les a menés là. Grièvement blessé, en proie à une forte fièvre, Lulash délire. Agir ou subir ? Dans certaines situations, il n'y a plus de bon choix, semble nous dire Anton Pashku, mort quelques années à peine avant le début d'une nouvelle tourmente.

Anton Pashku (1937-1995) est né à Grazhdanik, au Kosovo. Poète et romancier, journaliste et éditeur chez Rilindja, il est l'auteur dramatique kosovar le plus renommé. Régulièrement monté dans l'espace albanophone, Fièvre a également été présenté à Cherbourg, à Londres, à Paris, ainsi qu'au Festival d'Avignon.



ISBN 2-915037-00-0 / 56 pages / 10 €



Les Taches sombres

de Minush Jero

(Durrës 1968)

2 comédiens, 1 comédienne et un chœur

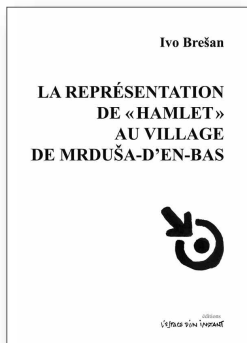
Traduit de l'albanais par **Christiane Montécot**, préface de **Luan Rama**, avec le concours du Centre national du livre (2002).

« La pièce *Les Taches sombres* restera dans l'histoire du théâtre albanais comme une œuvre significative et symbolique, qui dénonce la façon dont les régimes totalitaires en arrivent à tuer l'art, à briser les artistes, à asphyxier l'esprit moderne et novateur, et à faire silence sur la vérité. La vie de cet auteur dans le goulag albanais en est un exemple édifiant. Encerclé de barbelés pointus et surveillé par les tours de guet des gardes en armes, face à ce coin de ciel livide, Minush Jero n'imaginait pas que sa création connaîtrait une seconde vie, qu'un jour elle serait exhumée de ce cimetière gigantesque édifié par la censure albanaise de jadis. »

Minush Jero (1932-2006) est né en Albanie. D'abord officier, puis enseignant et auteur dramatique, il a été régulièrement sanctionné par le régime totalitaire communiste pour ses convictions politiques. Sa pièce Les Taches sombres, après avoir remporté le premier prix du Festival de Tirana en 1968, en pleine vague démocratique, est reprise devant le dictateur Enver Hoxha. Elle est rapidement interdite, et son auteur condamné à huit ans de prison. Créée à L'Échangeur de Bagnolet trente ans après ces événements, elle reste la pièce albanaise la plus célèbre.



ISBN 2-9516638-5-4 / 140 pages / 9,30 €



La Représentation de « Hamlet » au village de Mrduša-d'en-bas

d'Ivo Brešan

(Šibenik 1965)

11 comédiens et 4 comédiennes

Traduit du croate par **Johnny Kundid**, avec la collaboration de **Paul-Louis Thomas**, et adapté par **Sonia Ristić**, préface de **Jean Bojko**, avec le concours du Centre national du livre et du Ministère de la Culture de la République de Croatie (2009).

À Mrduša-d'en-bas, village reculé de l'arrière-pays dalmate, les dirigeants du Front Populaire font la pluie et le beau temps. La pièce s'ouvre sur une réunion entre les dirigeants du comité local du Parti et les paysans, dont le but est de redynamiser la vie culturelle du village. La Chope, secrétaire du Parti et directeur de la coopérative agricole, demande à l'instituteur Škunca de mettre en scène *Hamlet* de Shakespeare, avec les villageois comme acteurs. Se confrontant à l'ignorance des paysans, Škunca se retrouve à réécrire complètement la pièce. Au lieu des vers de Shakespeare qui s'avèrent trop compliqués, on retrouve des lignes décasyllabiques, des interjections et l'écho de la phraséologie politique. Dans cette tragi-comédie burlesque, la mise en abyme de l'œuvre de Shakespeare et sa structure dramatique sont un formidable miroir des relations entre les protagonistes de Mrduša-d'en-bas et de la société yougoslave.

Ivo Brešan, dramaturge, romancier, nouvelliste, essayiste, scénariste, est né en 1936 à Vodica près de Šibenik. Avec La Représentation de « Hamlet » au village de Mrduša-d'en-bas il devient l'un des plus célèbres auteurs dramatiques en Croatie. Depuis 1983, il est directeur du théâtre d'art de Šibenik et de son Festival international des enfants. Ses œuvres, traduites et jouées dans toute l'Europe, sont majoritairement écrites dans le dialecte de la région de Šibenik.



ISBN 978-2-915037-50-0 / 120 pages / 11 €



Ceci est un rêve Ferhad et Şirin Ivan Ivanovitch a-t-il existé ?

de Nâzım Hikmet

(Istanbul-Bursa-Moscou 1934-1955)

Traduit du turc par **Noémi Cingöz** et du russe par **Nicole Maupaix**, préface de **Richard Soudée**, avec le concours du Centre national du livre (2005).

Ceci est un rêve (8 comédiens et 4 comédiennes) est une surprenante opérette, dans laquelle l'auteur orchestre avec humour et fantaisie un vaudeville oriental, riche en impostures et quiproquos, intrigues amoureuses et situations burlesques. Les passagers d'une croisière, sous l'effet de quelques cigarettes très spéciales, sombrent dans un rêve tout aussi particulier...

Ferhad et Şirin (10 comédiens et 3 comédiennes), écrit en prison, est une histoire d'amour, inspirée d'une légende populaire. On y retrouve l'intérêt de l'auteur pour les contes et les thèmes épiques. Ferhad, peintre décorateur, doit, pour retrouver sa bien-aimée, la princesse Şirin, percer une montagne pour amener l'eau jusqu'à la ville, où le peuple meurt de soif.

Ivan Ivanovitch a-t-il existé ? (15 comédiens et 6 comédiennes) était jusqu'à présent la seule pièce de Nâzım Hikmet à avoir été publiée en français. L'auteur explore le réalisme socialiste, mais toujours avec le même regard critique, contre le culte de la personnalité et le régime stalinien.

Nâzım Hikmet, poète et auteur dramatique turc, est né à Salonique en 1902 et mort à Moscou en 1963. Communiste convaincu, amoureux de son pays, il passe sa vie entre l'Union soviétique, en compagnie de Vladimir Maïakovski et de Vsevolod Meyerhold, et la Turquie, où il est persécuté et emprisonné. En France, son théâtre est encore inédit, mais Mehmet Ulusoy a porté sur les planches un grand nombre de ses poèmes, notamment Paysages humains au Théâtre de l'Odéon, à Paris, en 1986.



ISBN 2-915037-19-1 / 326 pages / 17 €



Leyli et Medjnun Köroghlu

d'Uzeir Hadjibeyov

(Bakou 1908-1937)

Traduit de l'azéri et préfacé par **Shirin Melikoff**, avec le concours de l'Ambassade de France en Azerbaïdjan et du Centre national du livre (2003).

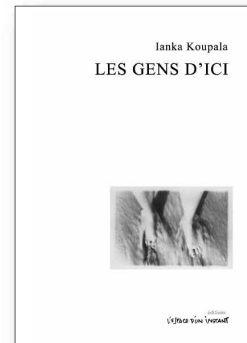
Leyli et Medjnun et *Köroghlu*, joyaux de la littérature et de la musique azerbaïdjanaïses, sont inspirés des deux principaux thèmes de la tradition épique de la culture turco-orientale. *Leyli et Medjnun* (6 comédiens et 3 comédiennes), créé en 1908 à Bakou, retrace l'histoire d'un amour tragique entre deux jeunes gens. C'est un « opéra sur le mode oriental », une synthèse de l'action dramatique, de la poésie classique et de la tradition musicale du *mugham*.

Köroghlu (« Le Fils de l'aveugle ») (11 comédiens et 1 comédienne), créé en 1937, est un opéra de style « veri-verdiste » sur le modèle occidental, inspiré d'une légende épique du XVI^e siècle, le personnage de Köroghlu étant commun à tous les peuples turcophones ainsi qu'à ceux du Caucase et d'Asie centrale. Köroghlu est un Robin des Bois oriental, qui se rebelle contre les seigneurs féodaux tout-puissants et libère son peuple de leur joug. L'opéra intègre des poèmes originaux ainsi que des chants des *ashug* (« aèdes »).

Uzeir Hadjibeyov (1885-1948) est issu d'une lignée de musiciens et son enfance a été bercée par les refrains populaires des chanteurs de *mugham*. Auteur de la musique de l'hymne national, fondateur de l'école musicale azerbaïdjanaïse, qui a rendu leur place aux instruments traditionnels, il est la figure de proue de la culture musicale en Azerbaïdjan. *Leyli et Medjnun* a été lu par Shain Sinaria à la Cité internationale universitaire en 2003.



ISBN 2-915037-04-3 / 112 pages / 10 €



Les Gens d'ici de Ianka Koupala

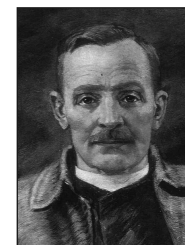
(Akopy 1922)

6 comédiens et 3 comédiennes

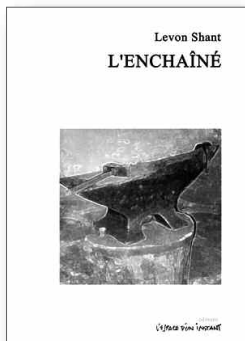
Traduit du biélorussien par **Larissa Guillemet** et **Virginie Symaniec**, préface de **Marie-Christine Autant-Mathieu**, avec le concours du Centre national du livre (2006).

Les Gens d'ici, tragicomédie écrite en 1922, reste la pièce la plus controversée du répertoire biélorussianophone. Située à Minsk entre 1918 et 1920, elle raconte les aventures rocambolesques de Mikita Znossak, « celui qui a du nez », dans un contexte où les occupations armées de la Biélorussie succèdent aux révolutions. Mikita est amoureux de Nasta, mais celle-ci ne compte pas épouser un simple enregistreur de collège. Mikita tente alors de s'adapter à chaque changement de situation politique et de condition économique, pour devenir assesseur : une attitude qui, au fil de scènes grotesques et absurdes, le conduit inévitablement à sa propre perte.

Ianka Koupala (1882-1942), poète et auteur dramatique, compose l'essentiel de son œuvre entre 1913 et 1922. S'il échappe aux purges qui laminent le monde littéraire et intellectuel de Biélorussie à la fin des années trente, il chute du haut d'un immeuble du centre-ville de Moscou en 1942, et, à ce jour, il n'a toujours pas été clairement établi s'il s'est suicidé ou s'il a été éliminé. *Les Gens d'ici* a été lu par Dominique Dolmieu à la Maison d'Europe et d'Orient en 2006.



ISBN 2-915037-29-9 / 160 pages / 10 €



L'Enchaîné

de Levon Shant

(Lausanne 1918)

15 comédiens et 5 comédiennes

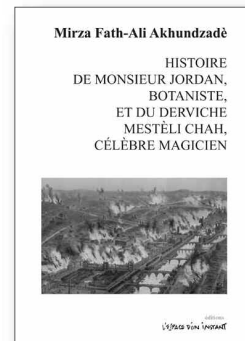
Traduit de l'arménien et préfacé par **Anaïd Donabédian** et **Alice Artignan**, avec le concours du Centre national du livre (2003).

La ville fortifiée d'Ani, bien que souvent conquise, illustre le prestige et la gloire de l'Arménie médiévale. Au XII^e siècle, elle se trouve sous domination musulmane, gouvernée par un prince arménien. Face à une pression fiscale grandissante, un soulèvement des notables et des artisans entraîne la chute de l'émir. Le prince gouverneur fait appel aux troupes du roi géorgien voisin pour écraser l'insurrection. L'Histoire n'est ici qu'un prétexte pour construire une problématique universelle où les sources historiques et les éléments mythiques se superposent pour faire surgir une dimension nouvelle. L'auteur ne choisit pas entre le bien et le mal, mais propose à chacun de « tuer d'abord le tyran qui règne au fond de lui-même ». La figure ambiguë d'Artavazd incarne à la fois la révolte enchaînée et un idéal toujours différé.

Levon Shant (1869-1951), grande figure de la culture arménienne, est l'auteur de nombreuses œuvres littéraires et pédagogiques. Président de l'Assemblée nationale de l'Arménie nouvellement indépendante, il est arrêté par les Soviétiques et s'évade vers l'Iran, où il publie L'Enchaîné en 1921, avant de s'installer au Liban. La pièce a été lue par Nathalie Garraud à la Cité internationale universitaire à l'occasion de « La Montagne des langues » en 2003.



ISBN 2-915037-03-5 / 152 pages / 10 €



Histoire de monsieur Jordan, botaniste, et du derviche Mesteli chah, célèbre magicien

de Mirza Fath-Ali Akhundzadè

(Tbilissi 1850)

5 comédiens et 4 comédiennes

Traduit de l'azéri par **Louis Bazin**, préface de **Kazem Shahryari**, avec le concours de l'Ambassade de France en Azerbaïdjan et du Ministère de la Culture de la République d'Azerbaïdjan (2008).

Chahbaz bey, jeune intellectuel, sent monter en lui l'angoisse de vivre au sein du milieu figé du Karabagh et rêve de partir à Paris avec monsieur Jordan pour étudier la langue et la culture françaises. Afin d'empêcher son départ, sa future belle-famille fait appel à Mesteli chah, un magicien improbable qui lui promet la destruction de Paris. Peu après, un message parvient à monsieur Jordan : Paris, où se jouent les événements de 1848, est en proie au chaos... Mirza Fath-Ali Akhundzadè brosse dans cette comédie un admirable tableau des moeurs de la société orientale, où il moque aussi bien l'archaïsme religieux que la corruption de la société de son époque.

Mirza Fath-Ali Akhundzadè est né en 1812 dans l'actuel Azerbaïdjan. À partir de 1834, il travaille comme traducteur de langues orientales auprès des autorités impériales russes à Tbilissi. Outre ses écrits philosophiques, poétiques et pamphlétaires, il a également écrit plusieurs comédies, qui lui ont valu la réputation de « Molière oriental ».



ISBN 978-2-915037-48-7 / 96 pages / 11 €

Réseau européen de traduction théâtrale

Comités linguistiques

Albanais : Anne-Marie Autissier, Anne-Marie Bucquet, Robert Elsie, Adonis Filipi, Mandi Gueguen, Ardian Marashi, Fatimée Neziroski, Evelyne Noygues, Nikson Pitaqaj, Sulejman Rushiti, Arben Selimi et Alfred Trebicka.

Arménien : Alice Artignan, Anaïd Donabédian, Gagik Ghazare, Armen Godel, Renée Meldonian, Isabelle Ouzounian, Gérald Papasian et Chaga Yuzbashyan.

Azéri : Shirin Melikoff et Shain Sinaria.

Biélorussien : Maria Chichtchenkova, Larissa Guillemet, Eve Sorin et Virginie Symaniec.

Bosniaque, croate, monténégrin et serbe : Sava Andjelković, Igor Bevanda, Francis Bueb, Olivia Jerkovic, Miloš Lazin, Borka Legras, Anne Madelain, Darinka Nikolić, Sonia Ristić, Mireille Robin, Karine Samardzija, Paul-Louis Thomas, Yves-Alexandre Tripković et Ubavka Zarić.

Bulgare : Marianne Clévy, Katia Dimitrova-Pariente, Natacha Kourteva, Antonia Malinova, René Meissel, Miglen Mirtchev, Alexandre Tchobanov et Liliana Zazreva.

Estonien : Antoine Chalvin, Jean Pascal Ollivry et Eva Toulouse.

Géorgien : Valérie Le Galcher-Baron, Irina Gogobéridzé, Lévan Khétagouri, Mariam Kveselava et David Sakvarélidzé.

Grec : Bouboulina Nikaki, Nikiforos Papandreou, Myrto Reiss et Michel Volkovitch.

Hongrois : Françoise Bougeard.

Kurde : Ali Gül Dönmez, Kazem Shahryari et Barzan Yassin.

Letton : Gita Grinberga, Arnita Jaunsubreena, Henri Menantaud et Maija Pavlova.

Lituanien : Vaidas Jauniskis.

Macédonien : Maria Béjanovska, Ivan Dodovski, Miloš Lazin, Naum Panovski et Frosa Pejaska-Bouchereau.

Persan : Parisa Pajoohandèh et Kazem Shahryari.

Polonais : Sarah Cillaire, Olivier Cohen, Agnieszka Kumor, Urszula Mikos et Monika Prochniewicz.

Roumain : Alexandra Badea, Simona Brînzaru, Mihai Fusu, Doina Papp, Mirella Patureau, Iulia Popovici et Benoît Vitse.

Rromani : Marcel Courthiades et Saimir Mile.

Russe : Marie-Christine Autant-Mathieu, Maria Chichtchenkova, Philippe Frison, Sophie Gindt, Larissa Guillemet, Alexandra Koulaeva, Shirin Melikoff, Aude Merlin, Amandine Regamey, Anne Seiller, Silvia Serrano, Eve Sorin, Virginie Symaniec et Simon Tordjman.

Slovaque : Peter Brabenec, Diana Lemay, Miloš Mistrik et Dani Montmarte.

Slovène : Antonia Bernard, Maja Gal-Štromar, Liza Japelj, Miloš Lazin, Vito Taufer et Primož Vitez.

Tchèque : Erika Abrams, Veronika Boutinova, Xavier Galmiche, Petra Habrovanská et Katia Hala.

Turc : Kemal Başar, Ayşın Candan, Noémi Cingöz, Sedef Ecer, Valérie Gay-Aksoy, Ophelia Kolb-Kasapoğlu, Jean-Louis Mattei, Lulu Menase, Timour Muhidine, Nadir Sönmez et Richard Soudé.

Ukrainien : Dmytro Bogomazov, Alain Guillemoles, Alla Lazareva, Oxana Melnychuk, Nadia Mirochnitchenko et Inna Stepanchuk.

Langues d'Asie centrale : Guilda Chahverdi, Stéphane Dudoignon, Sylvie Lasserre, Laurence Levasseur, Natasha Mash, Mukkadas Mijit et Simon Tordjman.

Langues du Caucase du Nord : Albek Abazov, Moussa Akhmadov, Zuleikhan Bagalova, Roza Mal'sagova, Angelika Meretukova, Mouradine Olmez, Bernard Outtier, Mylène Sauloy, Silvia Serrano et Zaour Tiajgov.

Langues de l'Oural et de la Volga : Sébastien Cagnoli, Xavier Le Torrivelle et Eva Toulouzec.

Comité éditorial

Marianne Auricoste, Céline Barcq, Claude Bernhardt, Gilles Boulan, Michel Bellier, Jérôme Carassou, Michel Corvin, Tanja Czichy, Dominique Dolmieu, Sedef Ecer, Dominique Laidet, Sébastien Lepotvin, Jean-François Matignon, Jacques Michel, Guillaume Morel, Mirella Patureau, Barnabé Perrotey, Nathalie Pivain, Édith Rappoport, Guillaume Robert, Tristan Soler, Virginie Symaniec et Patrick Verschueren.

À paraître

Anthologie des écritures théâtrales croates sous la direction de **Dominique Dolmieu** et de **Nataša Govedic**, avec la collaboration de Miloš Lazin.

Panorama des théâtres d'Asie centrale sous la direction de **Simon Tordjman**, préface de Charles Tordjman.

Panorama des écritures théâtrales contemporaines biélorussiennes sous la direction de **Larissa Guillemet** et de **Virginie Symaniec**.

Passa Tempo (Nicosie 2009), d'**Aliye Ummannel**, traduit du turc par Sedef Ecer.

La Guerre au temps de l'amour (Prishtina-Londres 2008), de **Jeton Neziraj**, traduit de l'albanais par Anne-Marie Bucquet.

Avant-hier, après demain. Nouvelles du futur (Bucarest 2007), de **Gianina Cărbunariu**, traduit du roumain par Mirella Patureau, préface de Georges Banu.

Pauvre de moi, La Chienne et Son Nouveau Type (2005), de **Michał Walczak**, traduit du polonais par Sarah Cillaire et Monika Prochniewicz.

Le Cinquième Évangile (Zagreb 2003), de **Slobodan Šnajder**, traduit du croate par Ubavka Zarić en collaboration avec Michel Bataillon.

Ascension (Erevan 2003), de **Gagik Ghazareh**, traduit de l'arménien par Anaïd Donabédian et Kegham Nigoghossian.

Jeanne du métro, Purification ethnique et Répétition permanente (Paris 1993-2002), de **Vidosav Stevanović**, traduit du serbe par Mauricette Begić et Angélique Ristić, préface de Jean-François Matignon.

Meuh ! (Tbilissi 1999), de **Zoura Kikodzé** et **Gaga Nakhoutsrichvili**, traduit du géorgien par Valérie Le Galcher-Baron et Nato Partskhaladzé.

Les Chevaux à la fenêtre et Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ? (Bucarest-Paris 1986-1990), de **Matéi Visniec**, traduit du roumain par l'auteur, préface de Benoît Vitse.

La Forêt. Evandre et Nausicaa (Tirana 1976), de **Kasëm Trebeshina**, traduit de l'albanais par Anne-Marie Autissier.

La Grange (Tallinn 1976), de **Madis Kõiv** et **Hando Runnel**, traduit de l'estonien par Jean Pascal Ollivry, préface de Gilles Boulan.

La Sonate pathétique (Kiev 1929), de **Mykola Koulich**, traduit de l'ukrainien par Sylvie Gaire-Nelep, préface de Neda Nejdana.

Maison d'Europe et d'Orient

La Maison d'Europe et d'Orient (MEO) est un centre culturel pour l'Europe orientale et l'Asie centrale. Elle regroupe une librairie-galerie, la bibliothèque Christiane-Montécot, le Réseau européen de traduction théâtrale, les éditions l'Espace d'un instant, et le Théâtre national de Syldavie. Elle a notamment pour mission la conservation, la circulation, la traduction, l'édition et la promotion des écritures théâtrales de ces régions. Son objectif est de faire connaître aux professionnels et au public du théâtre de l'espace francophone des traductions d'œuvres dramatiques encore inédites en français.

La bibliothèque Christiane-Montécot dispose d'une collection de plus de 2 000 œuvres théâtrales en langue originale ou en traduction. La liste des références est disponible sur le site www.sildav.org. Elle travaille en interaction avec le Réseau européen de traduction théâtrale, qui regroupe 200 correspondants organisés en 27 comités linguistiques, et le comité éditorial, chargés de choisir les textes pour les éditions l'Espace d'un instant. Les livres sont disponibles sur commande dans toutes les librairies, sur les rayons des principales librairies théâtrales de l'espace francophone, et directement à la librairie de la Maison d'Europe et d'Orient. Différentes manifestations – lectures, rencontres, spectacles... – sont organisées régulièrement pour promouvoir ces œuvres, notamment avec le Théâtre national de Syldavie.

La MEO est principalement financée par l'Agence nationale pour la Cohésion sociale et l'Égalité des chances (ACSE), le ministère de la Culture (CNL, DDAI, DGLFLF et DRAC), la Région Île-de-France (ARCADI et Conseil régional) et la Ville de Paris (DAC, DPVI et Mairie du 12^e). La MEO a également reçu, ces dernières années, le soutien des gouvernements de la République tchèque, de la République turque de Chypre du Nord et des Républiques d'Azerbaïdjan, de Croatie, du Kosovo, de Lettonie, de Roumanie, de Serbie, de Slovaquie et de Turquie.

La MEO est membre d'Actes-If, réseau solidaire de lieux culturels franciliens, de la Fédération des associations culturelles européennes en Île-de-France (FACEF), du Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) et du Syndicat national des arts vivants (SYNAVI).

Président Guillaume Morel ; Bureau Anne-Marie Autissier, Tristan Soler et Sylvain Tacconi ; Direction générale Céline Barcq ; Direction artistique Dominique Dolmieu ; Administration Julie Olivier ; Coordination éditoriale Marie Huët et Virginie Symaniec ; Production et programmation Antony Smal ; Communication Natalia Karczmarszuk ; Logistique Simon Lhopiteau ; Comptabilité Noëlle Michaud ; Artistes associés et partenaires : Sedef Ecer, Roza Mal'sagova, Sladjana Stanković, l'Assemblée européenne des citoyens, le Festival de cinéma de Douarnenez et le trio Tzane.

DISTRIBUTION (PROFESSIONNELS)

● France : Calibre

Tél : 01 49 59 61 84

Fax : 01 49 59 65 72

Mél : adv.calibre@axelis-ivry.com

● Belgique : Prothedis – Promotion Théâtre

Tél : +32 64 23 78 40

Fax : +32 64 23 78 49

Mél : info@promotion-theatre.org

● Autres pays : Maison d'Europe et d'Orient

► Sauf coéditions avec Non Lieu : Vilo

Tél : +33 (0)1 45 77 08 05

Fax : +33 (0)1 45 75 72 12

DIFFUSION (PARTICULIERS)

Vous pouvez commander nos livres :

● Soit auprès de n'importe quelle librairie (voir aussi la liste de nos librairies favorites sur www.sildav.org/indexdiffusion.html)

● Soit auprès de la Maison d'Europe et d'Orient, dans nos locaux ou par courrier, en nous précisant l'adresse de réception, les titres et le nombre d'exemplaires souhaités.

Merci de joindre votre règlement par chèque à l'ordre de la Maison d'Europe et d'Orient.

Frais d'envoi : 2,50 € pour un livre, 5 € pour deux livres et plus.

AVRUPA VE DOĞU EVI – ДОМ ЕВРОПЫ И ВОСТОКА – خانه اروپا و شرق

Librairie / Galerie / Studio
Bibliothèque Christiane-Montécot
Réseau européen de traduction théâtrale
Éditions l'Espace d'un instant
Théâtre national de Sildavie

3 passage Hennel – 75012 Paris

Accès par le 105 avenue Daumesnil
ou le 140 rue de Charenton
Métro : Gare de Lyon ou Reuilly-Diderot
Bus : 29 ou 57

Ouvert du lundi au vendredi
de 10h à 13h et de 14h à 19h

Tél : +33 (0)1 40 24 00 55

Fax : +33 (0)1 40 24 00 59

Mél : contact@sildav.org

www.sildav.org

Rejoignez la communauté syldave !

Une excellente manière de soutenir la Maison d'Europe et d'Orient
et de participer à ses activités :

Abonnez-vous !

Passeport Syldave

Tarif : 15 euros

- je reçois un cadeau en guise de bienvenue
(un livre parmi les promotions des éditions l'Espace d'un instant)
- je bénéficie d'une remise de 5 % à la librairie de la MEO
- je bénéficie du tarif abonnés lors des manifestations à la MEO
- je bénéficie du tarif abonnés lors de certaines représentations
du Théâtre national de Syldavie à la MEO ou hors les murs
- je bénéficie du tarif réduit lors des manifestations
en partenariat avec la MEO hors les murs

Passeport Diplomatique

Tarif : 150 euros

- je bénéficie de tous les avantages de l'abonnement
« Passeport Syldave »
- je reçois en plus l'ensemble des nouvelles parutions des éditions
l'Espace d'un instant pendant un an (9 livres en moyenne)

Merci de votre confiance !